

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Jonathan Dawn était à l'hôtel le soir du meurtre de McAbbie

par Gilles DUGUAY

Jonathan Dawn s'est inscrit à l'hôtel Berkeley dans la soirée du 18 janvier 1953 sous le nom de Dr Robertson. Ces détails ont été fournis par George Palmer qui, d'ailleurs, ne savait pas le vrai nom de Dawn.

Palmer est commis de chambre à l'hôtel Berkeley. Le 18 janvier 1953 il a loué au Dr Robertson la chambre no 201. Dawn fut amené dans la salle des Assises et Palmer déclara que c'était bien là le Dr Robertson.

Rien de particulièrement palpitant n'a été fait durant la journée d'hier. Il y eut cependant un témoignage qui dérida, et de belle façon, jurés, avocats et spectateurs.

Ce témoin, c'était M. Van Wassenhove, le gérant de l'hôtel Berkeley. M. Van Wassenhove est un peu sourd et il parle très bien et l'anglais et le français. Me Henri Masson-Loranger commença à l'interroger en anglais. L'interrogatoire fut interrompu par le juge Lazure. On lui expliqua qu'il fallait qu'il réponde dans la même langue que celle dans laquelle la question lui avait été posée.

Un imbroglio difficilement descriptible s'ensuivit. Le témoin répondait tantôt en anglais, tantôt en français, il n'attendait pas que l'interprète ait fini de traduire et la confusion, augmentée par les rires, fut telle que même les avocats paraissent à la fois en anglais et en français. Magnifique tour de Babel! "S'il vous plaît, c'est assez", ordonna le juge Lazure, et le témoin fut libéré.

Un appel au Lutin

Il avait quand même appris à la Cour que le Dr Robertson avait appelé le restaurant "Au Lutin qui bouffe" durant la soirée. Le témoin a dit qu'il a signalé lui-même le numéro et qu'il a écouté la conversation. Cette indiscrétion est inhabituelle, a-t-il dit, mais il a laissé entendre que dans ce cas particulier elle était nécessaire.

Vers les onze heures et quart le Dr Robertson a reçu un appel téléphonique et il est parti aussitôt après pour ne plus revenir. "Est après onze heures trente que McAbbie fut assassiné et volé."

Un restaurant de réputation internationale

Tous les dimanches
CLUB CAFE
Le "BRUNCH"
(déjeuner-lunch)
à l'américaine
Sert de 11 h. a.m. à 2 h. 30 p.m.

Reservations: V.N. 8-6102
Stationnement gratuit
Air climatisé

Dinez et dansez au
RESTAURANT
Cavelier

Musique de
William Lashmar et
Gérard Bonatti

Hotel de LaSalle
Drummond et St. Catherine

VISITEZ
L'Exposition
FAITES-LE VOUS-MÊME
AU PALAIS DU COMMERCE
1650, rue Barri
du 15 au 24 oct.

Soir et matin
TOUS
DOIVENT BOIRE
UN
GRAND VERRE
DES
CÉLÈBRES

Le Lutin du DRUGROC
No 33 TYPE-VICHY
SAU NATUREL ARTIFICIEL ALCAZOL-VALS

La route pittoresque!

Vers l'EUROPE à bord d'un EMPRESS

Il y a plus d'agrément à bord... lorsque vous voyagez par un Empress du Pacifique Canadien. Paysages pittoresques des rives du Saint-Laurent, repas de gourmet, cabines spacieuses et service impeccable. Voyagez par le Pacifique Canadien... 1000 milles de moins sur l'océan. \$220.00 et plus en Première; \$152.00 et plus en Touriste selon le bateau et la saison.

DÉPARTS CHAQUE SEMAINE DE MONTREAL ET QUÉBEC
EMPIRE OF SCOTLAND
EMPIRE OF FRANCE
EMPIRE OF AUSTRALIA

Pacifique Canadien
POUR CONFORT ET REPOS... PRENEZ UN PAQUETOT!

Aide pour l'obtention des passeports et renseignements complets de votre propre agence de voyage ou de:
NEAL L. WISEMAN, ou RENÉ HÉBERT
Agents généraux, Services Maritimes,
201, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.
Tél. PL. 2211

En contre-interrogatoire le commis affecté aux chambres, George Palmer, Me Cohen lui a demandé si les photos qu'il avait vues de Dawn avant d'aller l'identifier à la Sûreté ne l'avaient pas influencé. Le juge Lazure exprima l'opinion que c'était là une question suggestive. Me Cohen répliqua qu'il était en contre-interrogatoire et qu'il n'avait pas été amené par la Couronne en interrogatoire en chef et que dans ces conditions les questions suggestives n'étaient pas permises. Comme la Couronne ne s'était pas formellement objectée à la question, le débat ne fut pas tranché.

Mais il continua en disant qu'il contre-interrogeait sur un sujet qui n'avait pas été amené par la Couronne en interrogatoire en chef et que dans ces conditions les questions suggestives n'étaient pas permises. Comme la Couronne ne s'était pas formellement objectée à la question, le débat ne fut pas tranché.

Un autre point de droit a été soulevé durant le témoignage du sergent-detective Richard Jones. Celui-ci voulait produire comme exhibit une lettre adressée à McKuhen par l'hôtel Taft, de New-York. Me Alexandre Chevalier s'objecta à ce que le document fut lu; il s'objecta aussi à ce qu'il soit versé au dossier.

Le juge décida que le contenu du document pourrait constituer une preuve de l'identité. La lettre n'exprimait que des prétentions de l'hôtel et le contenu de la lettre ne pouvait être prouvé par celui qui l'a écrite.

Une lettre

Hier avant-midi, afin de vérifier la signature de Colligan apposée sur divers documents, le juge Lazure a produit une lettre de ce dernier adressée à un pompier de la ville de Westmount.

Me Cohen, l'avocat de Colligan, demanda que cette lettre fut lue à haute voix parce qu'elle décrivait bien l'état d'esprit de l'accusé pendant son séjour en prison. Le juge Wilfrid Lazure s'objecta à la lecture à haute voix de la lettre, mais il a décidé de la lire.

Comment songer, en pareille conjoncture, à remplir les cadres des administrations commerciales munis du seul bagage des connaissances générales de l'enseignement primaire? Nous devons aider les jeunes à acquiescer cette formation spécialisée sans laquelle le talent lui-même devient inutile. Combien de nos familles sont en mesure d'en solder les frais?

A l'heure actuelle, d'après M. Dupuis, la seule formule réaliste qui puisse se permettre de résoudre cet inquiétant problème, c'est le Prêt d'Honneur. Pas n'est besoin de l'instituer; il existe depuis plusieurs années. Mieux encore, il est fort bien organisé et ses preuves se chiffrent déjà par au-delà de cinq cents jeunes gens de valeur qui ont acquis, grâce à lui, la plus haute compétence et qui nous font honneur. Il serait donc inconcevable qu'on hésite ou qu'on retarde encore à faire sa part pour lui permettre de donner son plein rendement. Répondons tous généreusement à l'appel qui vient de lancer les dirigeants de la Campagne du Prêt d'Honneur. "Des milliers de talents attendent votre réponse!"

Banquet d'huitres

L'Association des Surintendants et Contremaîtres en Construction de la Province de Québec Inc. donnera son banquet d'huitres annuel le 22 octobre prochain, à la salle Rialto, 5711, Avenue du Parc, à 8 h. p.m.

A cette occasion, tous les membres de l'Association sont particulièrement invités, en compagnie de leur famille.

Une invitation spéciale est aussi lancée à toute la classe laborieuse qui voudra bien se joindre aux membres de l'Association afin de passer une agréable soirée qui sera donnée à son intention.

L'orchestre populaire de Pierre Auclair fera les frais de la musique.

La bière et le vin seront en vente, à cette occasion, et le Comité d'organisation n'a rien ménagé pour que ce banquet, donné annuellement par l'Association, soit un vrai succès.

Les billets d'entrée peuvent être réservés en signalant: AM. 0969, au bureau de l'organisateur de l'Association, M. A. Gosselin, ou M. C. Larocque, secrétaire du Comité.

Avis de décès

MOQUIN: A Montréal, le 13 octobre 1954, à l'âge de 66 ans, est décédé subitement Raoul Moquin, constructeur, époux de Rose Rousseau et père de Antonio, Antonio, Rita et Hugnette, demeurant à 10240, boul. d'Auteuil. Les funérailles auront lieu lundi, le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires J.-A. Guillaume, No 3359, 11e Avenue, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Philomène où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Le bridge

H-366
Les indices

Avant le recours aux probabilités, il faut considérer les indices. Alors qu'il est question de probabilités, il existe des risques de pertes. Le jeu pouvant permettre d'éviter une perte n'est pas toujours conforme aux probabilités, et seul un jugement basé quelquefois sur de simples indices peut permettre de découvrir la façon heureuse de procéder.

Donneur: Est
Personne vulnérable
NORD

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

QUEST

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

EST

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

SUD

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

Entame: — deux de pique. Alors que cette main fut effectivement jouée, le Mort ayant fait la première levée de l'as de pique, le déclarant appela un petit cœur. Avec raison, car ne faut-il pas que le six et comme Sud gagnait la levée de sa dame et que Ouest ne pouvait fournir, la perte de deux atouts devenait inévitable et ainsi le contrat!

Un seul danger pouvait menacer le contrat, les quatre atouts manquants chez un seul adversaire. Si le déclarant en est averti, rien de plus simple. Evidemment, si les deux seules cartes inquiétantes sont l'as et le dix de cœur, en toute sécurité le déclarant peut appeler un petit atout vers l'un de ses honneurs et quel qu'en soit le partage, une seule levée sera perdue à l'as de cœur. Le huit de cœur est un atout en possession de Sud ne peut plus couvrir qu'une seule carte de Est, il doit se résigner à perdre deux levées d'atout. Sud pouvait-il accepter les risques d'une impasse en couvrant simplement le six de cœur de son sept? Certainement que Non! Une distribution 4-0 ne se présente que dans dix pour cent des cas et le déclarant ne pouvait accepter de jouer avec une seule chance sur dix alors que son contrat était pratiquement de tout repos.

S'il pouvait être difficile d'envoyer une distribution 4-0 des atouts, par contre Est pouvait difficilement être en état d'ouvrir les enchères sans être en possession de l'as de cœur. Quel que soit le partage des atouts, dès que l'as de cœur se trouve chez Est, le déclarant limite à une seule levée ses pertes à l'atout en déclenchant l'attaque à cette suite par le jeu du valet du Mort. Si Est prend de l'as, Sud est en état de couvrir les trois autres atouts de l'adversaire. Ainsi, si la connaissance et l'application des probabilités peuvent être très utiles, souvent des preuves solides n'ont eu tout d'abord que de simples indices comme point d'appui.

Donneur: Nord
Tous vulnérables

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

QUEST

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

EST

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

SUD

10	8	3	2
neant			
9	8	7	4
10	8	7	4

Entame: — roi de cœur. Le déclarant cède la première levée mais prend de son as le retour de la dame de cœur. L'attaque à l'atout est déclenchée par le jeu du trois; Ouest n'en joue que le cinq et le Mort fait la levée de la dame de pique. A ce point, vous est-il possible de réaliser le contrat même contre la meilleure défense?

Bonne semaine.
Noël DUCHESNE

Radiographies pulmonaires

La Ligue Antituberculeuse de Montréal Inc. invite toutes les personnes au-dessus de 15 ans qui désirent une radiographie de leurs poumons à se présenter aux endroits suivants, aux heures et dates indiquées:

ECOLE NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS
2180, rue de Biencourt
Salle de récréation

Lundi 18 octobre: de 1 h. à 4 h. p.m., de 7 h. à 9 h. p.m.
Mardi 19 octobre: de 9 h. à 12 h. a.m., et de 1 h. à 4 h. p.m.
Mercredi 20 octobre: de 9 h. à 12 h. a.m., et de 1 h. à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 9 h.

Jeu 21 octobre: de 9 h. à 12 h. a.m., et de 1 h. à 4 h. p.m.
Vendredi 22 octobre: de 9 h. à 12 h. a.m., et de 1 h. à 4 h. p.m.
Etant donné qu'il n'est pas nécessaire de se dévêtir, ces examens durent d'une minute.

Chaque personne examinée recevra un rapport personnel. Aucun examen physique n'est complet sans radiographie pulmonaire. Un examen pulmonaire radiographique peut permettre de dépister non seulement les lésions de tuberculose au début, mais aussi les tumeurs, benignes ou malignes, et certaines maladies du cœur.

Il est à noter que la Clinique de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, 3146 avenue de l'Hôtel-de-Ville, est maintenant ouverte pour examens radiologiques tous les jours de la semaine, de 9 heures du matin à 9 heures du soir, sauf le samedi de 9 heures à midi.

FERD'NAND



La Semaine de la famille ouvrière avec la L.O.C.

Demain à l'Oratoire St-Joseph, Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, célébrera une messe pontificale pour marquer l'ouverture de la Semaine de la Famille Ouvrière.

Après les fêtes mémorables qui ont marqué l'année du XVe anniversaire de fondation de ce mouvement d'Action Catholique, La Semaine de la Famille Ouvrière promet d'être un succès inégalé.

Le slogan de cette semaine AU JOUR LE JOUR, POURQUOI? pose le grand problème de l'insécurité de nos familles ouvrières. La question sera donc débattue dans tous les coins de la ville et dans toutes les formes les plus diverses. Des soirées populaires, des forums, des soupers-causeries, des conférences, des émissions radiophoniques mettront le public en face de cette alternative: l'homme au service de l'argent ou l'argent au service de l'homme.

Que tous et chacun se donnent la peine de venir tirer leurs propres conclusions sur un problème aussi actuel, en assistant à l'une des soirées qui aura lieu tout près de chez vous comme vous pourrez le constater par la suite. Pour joindre l'agréable à l'utile, des spectacles récréatifs de premier choix sauront vous divertir à souhait.

DISTRICT OUEST

10 octobre (gratuit) — Ste-Cunégonde, Ecole d'Iberville, 2235 rue Delisle, Sketch, forum, programme récréatif, Ordre du Bon Vieux Temps.

19 octobre (gratuit) — St-Henri, Salle des Chevaliers de Colomb, 730 rue LaPorte, Sketch, conférence par le Père Ambrose, programme récréatif: Les Feux follets de Lachine.

20 octobre — St-Joseph, Sous-sol de l'église, 520 rue Richmond, Sketch, forum, partie récréative, partie de cartes, (entrée 50).

21 octobre — Sous-sol de l'église St-Zotique, 4565 rue Notre-Dame est, Sketch, troupe Lavoie, forum, partie récréative.

22 octobre (gratuit) — St-Irénée, Ecole Victor Rousseau, 3020 rue Delisle, Sketch, conférence par Mme Demers.

23 octobre (entrée \$1.50) — District Ouest, Foyer St-Henri, 751 rue du Collège, Souper.

DISTRICT EST

18 octobre (entrée 35) — St-Jean Baptiste de Lasalle, 4100 rue Hochelaga coin Pie IX, Sketch, forum, amateurs.

19 octobre (gratuit) — Sous-sol du presbytère St-Nom de Jésus, rue Adam, près Lesalle, Sketch, forum, partie récréative.

20 octobre (gratuit) — Salle paroissiale St-Rédempteur, Forum, soirée récréative.

21 octobre (gratuit) — St-Mathias, 1680 rue Jeanne d'Arc, Sketch, forum, amateurs.

24 octobre (gratuit) — Salle paroissiale Ste-Claire, 8815 rue Ste-Claire.

25 octobre — Salle paroissiale Charlemagne, Forum, soirée récréative.

DISTRICT SUD-EST

16 octobre — Heure Sainte de 9 h. à 10 h. p.m. en la Chapelle Notre-Dame de Lourdes, Messe à 10 heures. Récitation de l'Anne-lus au service Marial, 816 rue Ontario est, à 6 h. p.m. Le 20 octobre, irradié par C. J. M. S.

17 octobre (gratuit) — Sous-sol de l'église St-Pierre Apôtre coin Dorchester et Panet, Sketch, forum, amateurs, chants par la foule.

19 octobre (gratuit) — 443 Ste-Catherine est, salle Paroissiale St-Jacques, Forum, amateur, goûter.

21 octobre (gratuit) — Ste-Mar-guerite-Marie, école Lartigue, coin Berdeux et Ontario, Sketch, forum, troupe Mme J. L. Audet.

23 octobre (gratuit) — Sous-sol de l'église Sacré-Cœur coin Maisonneuve et Ontario, Sketch, forum, troupe Laurier.

17 octobre (entrée \$1.00) — Paroisse St-Sacrement, 4450 rue St-Hubert, Souper, forum, 6 h. 30.

17 octobre (entrée 35) — Salle Loisirs St-Jean-Baptiste, coin Rochel et Berri, Sketch, forum, ordre de bon vieux temps.

24 octobre (Carte d'invitation) — Sous-sol de l'église St-Pierre-Claver, De Lorimer coin bld St-Joseph, Sketch, forum, variétés artistiques, M. Georges Choquette.

DISTRICT NORD

17 octobre — Paroisse St-Arsène, Conférence, partie récréative.

17 octobre (gratuit) — Paroisse St-Alphonse, auditorium St-Gérard, 8550 rue St-Gérard, Sketch, forum, programme récréatif: Les petits chanteurs du Bon Dieu.

17 octobre — Paroisse Sts-Annes de Lachine, Académie Savoie, Forum, partie récréative.

19 octobre — Sous-sol de l'église Ste-Georgette, Forum, partie récréative.

DISTRICT PLATEAU MONT-ROYAL

21 octobre (gratuit) — Sous-sol de l'église St-Mathieu, 2615 rue Jean-Talon est, Forum, conclusion, partie récréative musicale.

22 octobre (gratuit) — Jardin de l'Enlance St-Jean de la Croix, 6645 rue St-Laurent, Forum, partie récréative.

23 octobre (entrée \$1.00) — Centre paroissial St-Edouard, 6317 rue St-Denis, Souper canadien à 7 h. n.m., musique, chant, sketch, forum.

Gérard Caron élu président de la chorale Sainte-Cécile

M. Gérard Caron, sportsman bien connu, vient d'être élu président de la chorale Sainte-Cécile de Montréal pour l'année 1954-55. Le nouveau comité est formé comme suit: MM. Achille Renaud, vice-président; Fernand Beaudoin, trésorier; Raymond Deguine, secrétaire; Maurice Caron, Eugène Ger-vais, Armand Pilon, Ubaldo Dumas et Raoul Goff, conseillers. M. le curé J. Albert Gariépy a été nommé aumônier, MM. Robert Deguine et Henri Renaud, bibliothécaires.

La chorale est sous la direction de M. Gaston Riendeau, ainsi que le président d'élection était M. E. Te-treau, les officiers rapatriés MM. J. Riendeau et Fr. Beaudoin. Gérard Caron nous informe qu'il y aura un grand banquet aux huitres mixte, samedi soir, le 6 novembre prochain, au Manoir Laurier, 1258 sa maison pour le démolir.

24 octobre (gratuit) — Sous-sol de l'église St-Pierre aux Liens, Forum, partie récréative.

DISTRICT SUD-OUEST

17 octobre (entrée \$1.50) — Sous-sol de l'église St-Paul, coin Ave de l'Eglise et Laurendeau, Souper à 7 h. 15 p.m., forum.

23 octobre (entrée \$1.50) — Sous-sol de l'église St-Charles, coin Island et Centre, Souper à 7 h. 15 p.m., forum.

23 octobre (entrée \$1.50) — Salle paroissiale St-Jean de Ma-thia, rue d'Aragon et Allard, Souper à 7 h. 15 p.m., forum.

24 octobre (entrée \$1.50) — Ecole Notre-Dame de Lourdes, 1100 5e ave, Verdun, Souper, conférence Gérard Pelletier.

DISTRICT BEAUBIEN-ROSEMONT

19 octobre (gratuit) — Sous-sol du presbytère St-Ambroise, 1215 rue Beaubien est, Sketch, forum, partie récréative.

19 octobre (gratuit) — Paroisse St-Jean Berchmans, 5940 rue Chabot, Sketch, forum.

19 octobre (payante) — Sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste Marie Vianney, 6421 25e ave, Rosemont, Sketch, forum, partie récréative.

21 octobre (gratuit) — Jardin de l'Enlance St-Jean de la Croix, 6645 rue St-Laurent, Forum, partie récréative.

23 octobre (entrée \$1.00) — Centre paroissial St-Edouard, 6317 rue St-Denis, Souper canadien à 7 h. n.m., musique, chant, sketch, forum.

manville, organisé par la chorale au profit des œuvres paroissiales. Tous les amis et amis des membres de la chorale sont cordialement invités.

Des grévistes sont recherchés pour vandalisme

La police de Montréal est actuellement à la recherche d'un groupe d'hommes, qui auraient causé des dommages sérieux au système de chauffage dans la maison de Mlle Alice Normand, 3605 rue DeBullion. Les dommages sont évalués à près de \$900. On croit que les coupables sont des plombiers en grève. Mlle Normand avait réussi à faire installer son système de chauffage malgré la grève, mais un groupe d'hommes a pénétré ensuite dans sa maison pour le démolir.

La police de Montréal est actuellement à la recherche d'un groupe d'hommes, qui auraient causé des dommages sérieux au système de chauffage dans la maison de Mlle Alice Normand, 3605 rue DeBullion. Les dommages sont évalués à près de \$900. On croit que les coupables sont des plombiers en grève. Mlle Normand avait réussi à faire installer son système de chauffage malgré la grève, mais un groupe d'hommes a pénétré ensuite dans sa maison pour le démolir.

HOPITAL MICHAUD

•
DRUMMONDVILLE

PAS DE CHEVEUX GRIS...
... si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Écrivez pour nos dépliants gratuits
CIE JAMAIS GRIS
Boîte 122, WINNIPEG, Manitoba
Dépot à Montréal: 5019, Chamboard
Tél.: FR. 7685

Tél.: CR. 5700
MAGNUS POIRIER

Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert
Embaumeur
6603, rue
ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST
Bureau: 528 RACHEL EST
FAIKIRK 3571

AUER LIGHT
Manufacturing Co. Limited

Fondée 1892
Propriétaires:
Lionel COTE — Roland PICARD

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

UNIVERSITE DE MONTREAL EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT COURS DU SOIR

LUNDI SOIR
Theories électromagnétiques
Quarante leçons, du 8 novembre au 20 décembre 1954 et du 10 janvier au 4 avril 1955. Prof.: M. Paul Lorrain. Salle G° 814, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

MARDI SOIR
Comment placer son argent
Dix cours en collaboration avec The Investment Dealers' Association of Canada (L'Association des courtiers de placement du Canada), du 12 octobre au 14 décembre 1954. Salle G° 404, de 7 h. 30 à 9 heures.

Conférences de Théologie
Vingt conférences en collaboration avec l'Institut supérieur de sciences religieuses, du 5 octobre au 7 décembre 1954 et du 25 janvier au 15 mars 1955. Salle D° 515, de 8 heures à 9 h. 30.

MERCREDI SOIR
La voix et la civilisation
Trente leçons avec auditions d'enregistrements spéciaux, du 20 octobre au 1er décembre 1954 et du 12 janvier au 2 mars 1955. Prof.: Mme Lucie de Vienne Blanc. Salle F° 606, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

Circuits électriques
Quarante leçons, du 20 octobre au 1er décembre 1954 et du 12 janvier au 6 avril 1955. Salle H° 702, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

JEUDI SOIR
Le théâtre (son histoire et ses techniques)
et la psychologie collective
Trente leçons, du 21 octobre au 16 décembre 1954 et du 20 janvier au 24 février 1955. Prof.: M. Jan Doat. Salle G° 404, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

Principes de la Géopolitique
Trente leçons, du 21 octobre au 16 décembre 1954 et du 20 janvier au 24 février 1955. Prof.: M. Thomas Greenwood. Salle A° 406, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

PROSPECTUS SUR DEMANDE
C. P. 6178, MONTREAL 2
RE. 8-9451, POSTE 46

**ASSEMBLEE DEMAIN
SOIR DIMANCHE A
LA SALLE DE L'ECOLE
SUPERIEURE
ST-ALPHONSE
EN FAVEUR
DE
HECTOR DUPUIS
CANDIDAT A LA MAIRIE**

Le candidat sera accompagné de nombreux orateurs

Une autre assemblée aura lieu lundi, le 18, à l'école St-Henri, 4105 ouest, rue St-Jacques, angle

A LA FORD DE WINDSOR

1,200 employés de bureau forcés d'abandonner le travail

Windsor, Ont. (P.C.) — La société Ford du Canada a fermé hier soir les portes de sa centrale électrique de \$300,000,000 à l'usine de Windsor, obligeant ainsi 1,200 employés de bureau à cesser le travail.

La compagnie a dit que les bureaux doivent être fermés faute de chaleur et d'électricité. Les salaires des employés de bureau seront payés jusqu'à prochain avis.

Le nombre des employés de Ford inactifs en Ontario atteignait hier environ 9,500. La grève déclarée hier à l'usine d'assemblage d'Oakville a envoyé 800 autres hommes sur la ligne de piquetage et 1,800 avaient été mis à pied antérieurement. Les 5,700 membres du local 200 des Ouvriers unis de l'automobile (C.O.I.C.T.) sont en grève depuis dimanche dernier. On prévoit que 700 autres seront immobilisés à l'usine de pièces d'Oakville à cause des arrêts de travail dans les autres usines, ce qui porterait le total à plus de 10,000 ouvriers.

La fermeture est pour une "période indéfinie". Les autorités de la compagnie ont dit à une conférence de presse que "la centrale d'énergie a été fermée et que la sécurité a été assurée parce que la compagnie craint qu'elle ne puisse prendre de risques car cette centrale est la seule source d'électricité pour les opérations de Windsor."

La compagnie dit que la centrale vaut \$300,000,000 et qu'il faudrait peut-être un an pour la remplacer, si elle était endommagée.

La compagnie a dit que le général de la centrale a été empêché à deux reprises d'entrer dans l'immeuble et depuis 11 heures mardi soir, les piquetages ont bloqué l'entrée à tous les surveillants de la centrale, sauf un.

Un porte-parole syndical a démenti cette déclaration. Bill Post, président du comité des administrateurs de l'Union, a dit que 113 piquetages ont été donnés aux employés de la centrale, dont 22 à des surveillants, pour franchir le piquetage. Il a ajouté que le gérant de la centrale, H. F. Bickhart, et son adjoint, R. Proudfoot, n'ont pas demandé de passe mais que les piquetages avaient ordonné de les laisser passer.

Dans une déclaration antérieure, M. George Burt, directeur régional canadien de l'Union, a dit que celle-ci ajoutera à ses demandes un contrat national pour tous les employés de Ford. Cela voudrait dire que tous les établissements Ford — usines, dépôts de pièces et autres installations de gros — seraient soumis à un seul contrat négocié collectivement.

Les autorités de la compagnie s'opposent à cela parce que les conditions varient beaucoup dans les diverses parties du pays.

M. Burt a aussi demandé l'appui moral et financier total du mouvement ouvrier canadien envers les grévistes. On cherchera à obtenir du Congrès canadien du travail l'établissement d'un comité national d'appui à la grève.

Les lignes de piquetage autour de l'usine hier matin étaient les plus considérables depuis le début de la grève. Quelque 200 ouvriers ont marché de long en large sous la pluie, tandis que les employés de bureau franchissaient les lignes.

Des voitures de patrouille de la police se tenaient sur les lieux et des officiers spéciaux sont venus aider à la circulation. Les ouvriers étaient rassemblés pour percevoir les chèques de paye de la semaine dernière.

Par ailleurs, les chefs ouvriers ont demandé hier "l'aide complète morale et financière" de tout le mouvement ouvrier du Canada afin d'appuyer la grève des Ouvriers unis de l'automobile (C.O.I.C.T.) contre la compagnie Ford du Canada.

George Burt, directeur de l'Union, a fait savoir dans une déclaration que l'union demande au Congrès canadien du travail d'organiser un comité national pour appuyer la grève.

La déclaration Burt porte: "Avec plus de 8,500 ouvriers de Ford, sans ouvrage, à Windsor et à Oakville, la grève pourrait rapidement devenir une question intéressante tout le mouvement ouvrier".

Selon le rapport, la compagnie Ford suit la ligne de conduite de l'Association des manufacturiers canadiens: "Pas d'augmentations de salaires".

Sur la scène du travail

Plus de 14,000 travailleurs en grève à travers le Canada

Les grèves qui ont éclaté hier à Montréal et Oakville ont ajouté plus de 3,000 personnes à la liste des hommes qui, à travers tout le pays, sont sans travail, soit par le fait des grèves, soit par celui du chômage.

Il ressort d'une étude faite hier par la Presse Canadienne qu'au moins huit grèves sont en cours et affectent approximativement 14,000 travailleurs.

Les nouvelles grèves se sont produites à l'usine de Lachine de la société Dominion Bridge et à l'usine de montage d'Oakville de la société Ford du Canada. L'usine de Lachine se trouve dans la banlieue de Montréal; Oakville est à mi-chemin entre Toronto et Hamilton. Une petite grève a pris fin à Stratford, Ont., mais d'autres se poursuivent à Windsor, Toronto, Calgary et Winnipeg.

Selon les dernières statistiques du chômage, publiées le 22 septembre et faisant connaître la situation à la fin d'août, il y a environ 174,000 personnes qui sont sans situation et qui cherchent du travail.

La grève la plus importante actuellement en cours au Canada est celle des 5,700 ouvriers de la production de Ford, à Windsor. Les hommes ont quitté le travail dimanche soir pour appuyer les revendications de salaires et de bénéfices marginaux présentées par les Ouvriers Unis de l'Automobile (C.O.I.C.T.).

Le même syndicat a déclenché une grève des 800 ouvriers de l'usine de montage de Ford à Oakville et a établi des lignes de piquetage sous une pluie battante. Les autorités disent que cette grève s'étendra également aux 1,700 hommes congediés temporairement il y a quinze jours pour une durée de trois semaines.

Les grévistes d'Oakville réclament une augmentation de 15 cents de l'heure sur le salaire de base actuel, qui est d'environ \$1.69 de l'heure, suivant le genre de travail, plus une allocation de déplacement de cinq cents de l'heure et d'autres bénéfices marginaux.

Une autre grève des Ouvriers Unis de l'Automobile est en cours à l'usine de matériel agricole Massey-Harris-Ferguson, située dans l'ouest de Toronto, où 2,800 ont quitté le travail depuis plus de quatre semaines pour appuyer une demande d'augmentation de 10 cents sur le salaire de base de \$1.77 l'heure. M. Louis Fine, chef-conciliateur de l'Ontario, a convoqué une réunion des représentants de la société et de ceux du syndicat pour examiner les moyens de régler le conflit.

La grève de Lachine a été déclenchée par 1,150 membres des Métallurgistes Unis d'Amérique (C.A.M.) qui ont refusé de la société d'accepter la décision d'une commission d'arbitrage, accordant une réduction de la semaine de travail de 42 heures et demi à 40 heures sans réduction de la paie. Le salaire horaire moyen est de \$1.60. En outre, 80 ouvriers ont quitté le travail à la succursale que possède la Dominion Bridge à Longue-Pointe, dans la région de Montréal.

À l'usine de Lachine de Dominion Engineering Works, filiale de la Dominion Bridge, 1,000 ouvriers continuent une grève de délégués pendant la dernière fin de semaine sur une question de salaires.

À Hamilton, 200 membres du Syndicat Unifié des Textiles (F.A.T.) ont rejeté un rapport d'une commission de conciliation se prononçant contre une augmentation du salaire moyen de \$1.21 de l'heure aux filatures Cosmo Imperial. Les hommes ont convoqué pour lundi une assemblée où ils examineront ce qui pourra être fait. Ils demandent une augmentation de 10 cents l'heure.

Cette formidable diminution de la récolte confèrera une valeur nouvelle aux 304,200,000 boisseaux de blé qui sont restés en surplus, lors de la dernière récolte.

Le Syndicat des journalistes de Montréal fête son 10e anniversaire

Communiqué de presse pour publication samedi le 16 octobre. Les journalistes de Montréal, qui grouper les journalistes de langue française de la métropole, célébrera samedi prochain le 23 octobre, le dixième anniversaire de sa fondation par un grand banquet à l'hôtel Windsor de Montréal.

L'hôte d'honneur et conférencier à ce banquet qui réunira plus de 400 convives sera le premier ministre du Canada, le très honorable Louis Saint-Laurent.

Plus d'une centaine de journalistes d'Ottawa, de Québec, des Trois-Rivières et de Sherbrooke, membres eux aussi de syndicats également affiliés à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada et à l'Union canadienne des journalistes de langue française, s'associeront à leurs confrères de Montréal pour célébrer avec eux le dixième anniversaire de fondation de la première organisation professionnelle du monde journalistique de la métropole canadienne.

De nombreux invités d'honneur représenteront les éditeurs des principaux journaux de langue française, les principales centrales syndicales de l'Université de Montréal, l'Association des écrivains de langue française, l'Académie canadienne française, les autorités municipales et autres organismes publics, sociaux, culturels et professionnels.

M. Roger Mathieu, président du Syndicat des Journalistes de Montréal, présidera le banquet et présentera le conférencier dont l'allocution sera radiodiffusée.

Le banquet sera immédiatement suivi d'une danse dans la grande salle de bal de l'hôtel Windsor.



UN VOYAGE AD LIMINA. — Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger a quitté Montréal, à 3 heures hier après-midi, à bord d'un avion qui l'a conduit à New-York, à destination du Vatican. A Rome, le cardinal se propose d'accomplir sa visite ad limina auprès de sa Sainteté Pie XII. C'est pour lui une occasion de faire rapport de l'état actuel de son diocèse. En son absence, qui se prolongera sans doute près d'un mois, S. Exc. Mgr J.-Conrad Chamois, évêque auxiliaire de Montréal, remplira la fonction d'administrateur du diocèse. On l'aperçoit à gauche de la photo. De gauche à droite, ce sont ensuite M. l'abbé J.-C. Pépin, cérémoniaire du cardinal; M. l'abbé Ovide Bélanger, aumônier du Foyer de la Charité; et Son Eminence qui sautent la foule à leur départ.

Après un an de service

Les infirmières diplômées ne gagnent que 89 cents l'heure

L'Alliance des infirmières de Montréal a formé, hier, sa preuve devant le tribunal d'arbitrage présidé par le juge René Lippé.

L'Alliance demande aux autorités des hôpitaux du Christ-Roi, de Verdun, du Sacré-Cœur, de Cartierville, de St-Jean-de-Dieu et de St-Eusèbe, de Joliet, d'accorder un meilleur salaire et divers avantages syndicaux à leurs infirmières.

Me Pierre Vadeboncoeur a soutenu qu'une garde-malade diplômée, à cause des études et de la compétence qu'on exige d'elle, devrait au moins avoir le même salaire horaire que celui d'une ouvrière dans l'industrie.

Actuellement, dans les hôpitaux cités plus haut, l'infirmière a droit, après un an, à 89 cents l'heure, ce qui est ridicule, quand on songe qu'une ouvrière dans l'industrie peut gagner jusqu'à \$1.33 l'heure.

Le procureur de l'Alliance a fait une enquête dans une quinziaine d'industries pour savoir le salaire horaire payé aux employés féminins. Les chiffres cités devant le tribunal démontrent que le salaire s'échelonne de 83 cents à \$1.33, l'heure, ce qui, en moyenne, est beaucoup plus élevé que les 89 cents, l'heure, payés aux infirmières.

Le tribunal d'arbitrage se compose, outre le juge Lippé, de Me Théodore Lesperance, arbitre syndical, et M. Gérard Matteau, arbitre patronal.

Me de déterminer les causes du conflit. Cette cour n'aura que des droits d'enquête et ne pourra imposer de décisions.

Le ministre du Travail a souligné la gravité de la situation, dans la déclaration suivante: "L'arrêt du travail sur les quais de Montréal a un effet sérieux sur le commerce d'exportation du pays. Il met en danger les approvisionnements en vivres et menaçait de causer du chômage dans l'industrie".

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

La situation a décidé le gouvernement à faire une déclaration sur la situation dangereuse des vivres de Grande-Bretagne et sur celle non moins dangereuse du commerce d'exportation.

Après le rejet par les officiers des unions des propositions gouvernementales d'arrêter la grève, le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a fait savoir qu'il allait organiser une "cour d'enquête, en industrie".

Plus de 1,000 employés de la Dominion Bridge entrent en grève

Les quelque 1,100 employés de la compagnie Dominion Bridge à Lachine se sont mis en grève hier midi à la suite d'une rupture de négociations entre la compagnie et le Syndicat des métallurgistes d'Amérique (C.O.I.C.T.).

Dès la fin de la matinée, après la rupture des négociations, il apparaissait que la grève serait inévitable. Les représentants syndicaux ont en effet convoqué immédiatement une assemblée des employés qui désiraient se mettre en grève depuis le début de la semaine mais qui s'étaient jus-

qu'à laissé persuader de rester au travail tant que les négociations n'auraient pas abouti à un échec. Un porte-parole syndical a dit que les représentants syndicaux s'en étaient tenus à la recommandation du tribunal d'arbitrage alors que la compagnie n'avait fait aucune contre-proposition.

Un porte-parole de la compagnie a déclaré que cette dernière n'avait pas de commentaires à faire pour le moment.

Le Syndicat avait tout d'abord demandé une réduction de la semaine de travail de 42 heures à 40 heures avec pleine compensation.

Les employés acceptèrent cette sentence, mais la partie patronale la rejeta.

D'autres négociations ont été entamées par la suite et un conciliateur du ministère provincial du travail a tenté une autre fois de régler le différend, mais sans succès.

Les deux parties se sont rendues à la conciliation puis à un tribunal d'arbitrage qui a recommandé dans une sentence majoritaire la réduction de la semaine de travail de 42 à 40 heures avec pleine compensation.

Les entreprises de camionnage

Ottawa (P.C.) — Les entreprises de camionnage du Canada demandent l'abolition du forfait dans les tarifs marchandises des chemins de fer.

L'Association des Camionneurs Canadiens, principal porte-parole des transporteurs routiers qui font un chiffre d'affaires de \$200,000,000 par an, a affirmé devant la commission royale sur le forfait que l'extension de cette pratique pourrait signifier la ruine des transports publics.

Dans un mémoire rendu public hier, l'ACC dit que le forfait interdit une politique nationale des transports qui reconnaisse les avantages de chaque forme de transport.

Le forfait est un contrat par lequel un expéditeur obtient des chemins de fer un tarif spécial en leur garantissant un certain pourcentage d'expéditions. Depuis deux ans, les chemins de fer ont étendu la pratique du forfait et, cette année, le gouvernement fédéral a créé une commission royale pour faire enquête sur la manière dont on l'utilise.

L'organisation des camionneurs, qui représente les propriétaires de 65,000 véhicules, soutient que la principale concurrence aux chemins de fer, affirme que "l'extension du principe du forfait pourra supprimer les transports de marchandises par la route".

Elle fait valoir que l'expérience des États-Unis, où le forfait n'est pas permis, montre que les chemins de fer peuvent faire face à la concurrence sans avoir recours à cette pratique.

Le problème des catholiques dans l'armée

Ottawa (P.C.) — L'épiscopat catholique du Canada a réitéré son opposition à la participation des catholiques aux cérémonies militaires interconfessionnelles.

Le point de vue de la Confédération catholique canadienne, qui englobe tous les évêques et archevêques canadiens, a été exprimé dans une déclaration suivant une réunion qui prit place ici et à d'autres deux jours.

Voici les termes de la déclaration: "L'épiscopat demande instamment que l'on continue de tenir des cérémonies séparées pour les catholiques et les non catholiques. Les règlements militaires ne peuvent obliger un soldat d'assister à une cérémonie religieuse dans une église autre que celle de sa confession".

Un porte-parole de l'armée a fait savoir que les autorités militaires n'ont pas l'intention d'encourager les services interconfessionnels.

La demande de l'épiscopat catholique concerne les services religieux tels que ceux de la Journée du Souvenir, le 11 novembre. Cependant, elle ne se rapporte pas à la participation de catholiques avec les membres d'une autre foi dans les cérémonies strictement militaires, tenues à ces occasions.

La croisière du Canada, a dit M. Dufresne, est due à la coopération des éléments de langue anglaise et de langue française.

Il a affirmé qu'un officier de marine avait dit une fois que les recrues de la marine dont le français est la langue maternelle devaient être bilingues, "mais il n'avait pas dit un mot de bilinguisme chez les recrues de langue anglaise".

Les étudiants qui travaillent au

contrées encore une fois hier matin et les négociations ont abouti à un échec. Un porte-parole syndical a dit que les représentants syndicaux s'en étaient tenus à la recommandation du tribunal d'arbitrage alors que la compagnie n'avait fait aucune contre-proposition.

Un porte-parole de la compagnie a déclaré que cette dernière n'avait pas de commentaires à faire pour le moment.

Le Syndicat avait tout d'abord demandé une réduction de la semaine de travail de 42 heures à 40 heures avec pleine compensation.

Les employés acceptèrent cette sentence, mais la partie patronale la rejeta.

D'autres négociations ont été entamées par la suite et un conciliateur du ministère provincial du travail a tenté une autre fois de régler le différend, mais sans succès.

Les deux parties se sont rendues à la conciliation puis à un tribunal d'arbitrage qui a recommandé dans une sentence majoritaire la réduction de la semaine de travail de 42 à 40 heures avec pleine compensation.

Les entreprises de camionnage

Ottawa (P.C.) — Les entreprises de camionnage du Canada demandent l'abolition du forfait dans les tarifs marchandises des chemins de fer.

L'Association des Camionneurs Canadiens, principal porte-parole des transporteurs routiers qui font un chiffre d'affaires de \$200,000,000 par an, a affirmé devant la commission royale sur le forfait que l'extension de cette pratique pourrait signifier la ruine des transports publics.

Dans un mémoire rendu public hier, l'ACC dit que le forfait interdit une politique nationale des transports qui reconnaisse les avantages de chaque forme de transport.

Le forfait est un contrat par lequel un expéditeur obtient des chemins de fer un tarif spécial en leur garantissant un certain pourcentage d'expéditions. Depuis deux ans, les chemins de fer ont étendu la pratique du forfait et, cette année, le gouvernement fédéral a créé une commission royale pour faire enquête sur la manière dont on l'utilise.

L'organisation des camionneurs, qui représente les propriétaires de 65,000 véhicules, soutient que la principale concurrence aux chemins de fer, affirme que "l'extension du principe du forfait pourra supprimer les transports de marchandises par la route".

Elle fait valoir que l'expérience des États-Unis, où le forfait n'est pas permis, montre que les chemins de fer peuvent faire face à la concurrence sans avoir recours à cette pratique.

Le problème des catholiques dans l'armée

Ottawa (P.C.) — L'épiscopat catholique du Canada a réitéré son opposition à la participation des catholiques aux cérémonies militaires interconfessionnelles.

Le point de vue de la Confédération catholique canadienne, qui englobe tous les évêques et archevêques canadiens, a été exprimé dans une déclaration suivant une réunion qui prit place ici et à d'autres deux jours.

Voici les termes de la déclaration: "L'épiscopat demande instamment que l'on continue de tenir des cérémonies séparées pour les catholiques et les non catholiques. Les règlements militaires ne peuvent obliger un soldat d'assister à une cérémonie religieuse dans une église autre que celle de sa confession".

Un porte-parole de l'armée a fait savoir que les autorités militaires n'ont pas l'intention d'encourager les services interconfessionnels.

La demande de l'épiscopat catholique concerne les services religieux tels que ceux de la Journée du Souvenir, le 11 novembre. Cependant, elle ne se rapporte pas à la participation de catholiques avec les membres d'une autre foi dans les cérémonies strictement militaires, tenues à ces occasions.

La croisière du Canada, a dit M. Dufresne, est due à la coopération des éléments de langue anglaise et de langue française.

Il a affirmé qu'un officier de marine avait dit une fois que les recrues de la marine dont le français est la langue maternelle devaient être bilingues, "mais il n'avait pas dit un mot de bilinguisme chez les recrues de langue anglaise".

Les étudiants qui travaillent au

La police repêche un noyé à Pointe-St-Charles

La police du port de Montréal a repêché, hier après-midi, un noyé dans le bassin numéro 3, en face du dépôt de Pointe-St-Charles. Le corps est identifié comme étant celui de M. Paul-Émile Regimbal, 44 ans, domicilié à 2225 rue Marie-Anne est.

Le noyé a été repêché vers 2 h. 20 p.m. D'après le rapport du sergent-détective Joseph Caron, l'homme serait demeuré trois ou quatre jours dans l'eau. Un bandage, signe d'une fracture à un bras, pendait encore à son cou, au moment de la macabre découverte.

La police du port de Montréal a repêché, hier après-midi, un noyé dans le bassin numéro 3, en face du dépôt de Pointe-St-Charles. Le corps est identifié comme étant celui de M. Paul-Émile Regimbal, 44 ans, domicilié à 2225 rue Marie-Anne est.

Le noyé a été repêché vers 2 h. 20 p.m. D'après le rapport du sergent-détective Joseph Caron, l'homme serait demeuré trois ou quatre jours dans l'eau. Un bandage, signe d'une fracture à un bras, pendait encore à son cou, au moment de la macabre découverte.

La croisière du Canada, a dit M. Dufresne, est due à la coopération des éléments de langue anglaise et de langue française.

Il a affirmé qu'un officier de marine avait dit une fois que les recrues de la marine dont le français est la langue maternelle devaient être bilingues, "mais il n'avait pas dit un mot de bilinguisme chez les recrues de langue anglaise".

Les étudiants qui travaillent au

Le bureau du premier ministre s'est refusé à tout commentaire sur le discours de M. Dufresne.

Il a dit qu'il s'était fait l'avocat d'une politique d'immigration qui maintiendrait l'équilibre de la population existant au moment de la Confédération en 1867.

M. Dufresne a déclaré que le gouvernement fédéral devrait remédier à la situation alarmante du chômage dans la province de Québec.

Il a suggéré que le gouvernement fédéral entreprenne des travaux publics pour fournir aux hommes de St-Sauveur un travail stable.

Le bureau du premier ministre s'est refusé à tout commentaire sur le discours de M. Dufresne.

Il a dit qu'il s'était fait l'avocat d'une politique d'immigration qui maintiendrait l'équilibre de la population existant au moment de la Confédération en 1867.

M. Dufresne a déclaré que le gouvernement fédéral devrait remédier à la situation alarmante du chômage dans la province de Québec.

Il a suggéré que le gouvernement fédéral entreprenne des travaux publics pour fournir aux hommes de St-Sauveur un travail stable.

Le bureau du premier ministre s'est refusé à tout commentaire sur le discours de M. Dufresne.

Il a dit qu'il s'était fait l'avocat d'une politique d'immigration qui maintiendrait l'équilibre de la population existant au moment de la Confédération en 1867.

M. Dufresne a déclaré que le gouvernement fédéral devrait remédier à la situation alarmante du chômage dans la province de Québec.

Il a suggéré que le gouvernement fédéral entreprenne des travaux publics pour fournir aux hommes de St-Sauveur un travail stable.

Le bureau du premier ministre s'est refusé à tout commentaire sur le discours de M. Dufresne.

Il a dit qu'il s'était fait l'avocat d'une politique d'immigration qui maintiendrait l'équilibre de la population existant au moment de la Confédération en 1867.

M. Dufresne a déclaré que le gouvernement fédéral devrait remédier à la situation alarmante du chômage dans la province de Québec.

Il a suggéré que le gouvernement fédéral entreprenne des travaux publics pour fournir aux hommes de St-Sauveur un travail stable.

Le bureau du premier ministre s'est refusé à tout commentaire sur le discours de M. Dufresne.

Il a dit qu'il s'était fait l'avocat d'une politique d'immigration qui maintiendrait l'équilibre de la population existant au moment de la Confédération en 1867.

M. Dufresne a déclaré que le gouvernement fédéral devrait remédier à la situation alarmante du chômage dans la province de Québec.

Il a suggéré que le gouvernement fédéral entreprenne des travaux publics pour fournir aux hommes de St-Sauveur un travail stable.

Le bureau du premier ministre s'est refusé à tout commentaire sur le discours de M. Dufresne.

Il a dit qu'il s'était fait l'avocat d'une politique d'immigration qui maintiendrait l'équilibre de la population existant au moment de la Confédération en 1867.

M. Dufresne a déclaré que le gouvernement fédéral devrait remédier à la situation alarmante du chômage dans la province de Québec.

Il a suggéré que le gouvernement fédéral entreprenne des travaux publics pour fournir aux hommes de St-Sauveur un travail stable.

SAMEDI 16 OCTOBRE 1954

Les relations fédérales-provinciales

Faut finir la "job" d'un coup!

(Suite à la page 7)

phant jouant du piano, m'engrêna ce petit morceau que je m'en voudrais de ne pas produire intégralement pour nos futures anthologies électorales: "Dupuis que je travail mon élection, mes adversaires s'efforcent, voulez-tu la sacrifier. Tu pourras dire, dans le "Drapeau", que j'va leur D(ici)ner à c'a mes adversaires. Le Drapeau de la victoire, je l'ai déjà dans ma poche et la victoire Raynault, c'est moi q' l'apporte à Morrial. Quant à autres candidats, la défaite tous les en. Four(ier) et fallait que je sois battu, c'a va(rait bien le Bou(iss)quet. J'va c'

Les femmes canadiennes sur la scène de l'actualité

De jeunes laborieuses qui dament le pion à leurs frères. — Une mairesse comme il en faudrait à Montréal, celle du Lac de Bonnet. Edythe Brown. — Elle a même obtenu un système d'égout gratuit pour sa localité.

(P.C.) — La scène canadienne nous fournit de ce temps-ci des exemples de femmes qui s'illustrent dans des domaines très divers. On se souvient de la jeune Shirley Thomas, d'Ottawa, une cavalière de premier ordre, qui vient d'annoncer sa retraite des concours hippiques. Et, bien entendu, qui ne connaît l'exploit de Marilyn Bell, la première personne à avoir jamais conquis à la nage les eaux glacées et maussades du Lac Ontario.

LABOURAGE

Eh bien ! on nous annonce maintenant que des femmes s'opposent à quelques-uns des meilleurs candidats, dans les concours de labourage qui se tiendront en Ontario cette semaine. Trois femmes mairesses d'Ontario, (m-a-i-r-e-s), mesureront leurs talents, pour le plaisir de la chose, contre ceux d'autres laborieuses, dans une classe spéciale.

Mais en, c'est le côté moins sérieux de la circonstance. Parmi les candidats réguliers, se trouvent deux jeunes laborieuses de l'ouest de l'Ontario qui ont "coupé l'herbe sous le pied" à un certain nombre de leurs confrères, au cours des épreuves de l'an dernier. Mary Byers, âgée de 16 ans, a déjà décroché deux championnats provinciaux et cette année elle a gagné deux concours importants. Une autre jeune fille, Betty Opersko, sera également de la partie.

Pour en revenir à Mary, la jeune fermière commença à labourer à l'âge de six ans et à 10 ans, elle remporta le championnat de la bourage du comté de Bruce.

Les cultivateurs ne voient pas d'un très bon œil les exploits sans cesse répétés de Mary Byers, puis, que les hommes n'ont jamais beaucoup pris le fait qu'une femme leur faisait la barbe de temps à autre.

Quant à Betty Opersko, elle n'en est pas à ses premières armes, elle non plus. Elle fut élue sur une terre avec quatre frères qui savaient manœuvrer le tracteur avec adresse. Quand elle eut 15 ans, elle persuada un de ses frères de la préparer en vue des concours. Elle ne tarda pas à décrocher un championnat dans sa propre catégorie. Depuis ce temps, elle participe aux épreuves provinciales, nationales et internationales, où elle doit se mesurer avec des candidats exclusivement masculins.

Betty et sa mère, qui sont venues de Pologne il y a vingt ans, s'occupent maintenant âgées de leur terre. Les frères aînés sont tous mariés et établis ailleurs et le père de la famille est mort il y a douze ans.

LA MAIRESSE BROWN

Pendant ce temps, dans un petit village animé du Manitoba, une

femme s'active ainsi qu'une abeille volant presque d'un endroit à l'autre, et accomplissant un millier de besognes à la fois. Il s'agit du maire du Lac de Bonnet Mme Edythe Brown, une personne dynamique, entreprenante, qui n'a pas son éprouve, depuis la conduite d'un avion de reconnaissance jusqu'à la lutte contre le feu.

Madame Brown est la première et la seule Manitobaine à occuper les fonctions de maire, mais elle tient la place de dix. Quand elle décide de se présenter à la mairie, elle gagna ses élections avec une majorité écrasante.

Depuis qu'elle est entrée en fonctions, les réverbères à vapeur, les téléphones à cadran et les trottoirs de ciment ont fait leur apparition à Lac de Bonnet, un patelin de 600 âmes.

Cette femme d'affaires habile a également réussi à obtenir pour sa localité un système d'égout gratuit par suite de pourparlers avec une compagnie d'égout hydraulique du voisinage, qui se voit obligée de hausser le niveau de la rivière Winnipeg et d'inonder ainsi certaines propriétés environnantes. Le maire Brown n'a pas perdu une minute et a persuadé avec son conseil, les dirigeants de la compagnie à remplacer le système de fosses en usage par une installation moderne, en guise de compensation.

Le prochain projet que se propose d'attaquer Madame Brown, c'est le pavage des rues. "Dans notre village, nous comptons, nous avons une population composée d'Ukrainiens, de Français, d'Anglais, de Suédois, d'Irlandais, d'Écossais et de Lettons, mais il n'existe absolument pas de préjugés de race. Le crime et la délinquance juvénile sont pratiquement inconnus dans ce coin du Manitoba."

LES ACTIVITES FEMININES

COURS CULINAIRE A SAINTE-BRIGIDE

Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil inaugureront mercredi, le 27 octobre, à 7 h. 30 du soir, une série de cours de cuisine au Centre social Ste-Brigide, 1589, rue Maisonneuve.

Chaque cours comprend un menu complet avec table dressée à la portée de toutes les personnes qui y assisteront.

Renseignements à CH. 1791.

PARTIE DE CARTES A L'ECOLE NORMALE

Les anciennes élèves de l'Ecole normale, Jacques-Cartier et de l'Académie Notre-Dame des Ecoles sont invitées, avec leurs amies, à la partie de cartes annuelle qui sera donnée à leur Alma Mater, samedi, le 23 octobre, à 2 h.

Le Conseil de l'Amicale serait reconnaissant à toutes celles qui voudront bien faciliter le travail d'organisation en réservant leurs billets le plus tôt possible et en transmettant l'invitation à celles qui n'ont pu être rejointes personnellement.

PARTIE DE CARTES POUR LES MISSIONS

Lundi, le 18 octobre, à 2 h., dans la Salle des œuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, aura lieu la partie de cartes du Cercle missionnaire liturgique "Marie, reine des missions", au profit de l'entretien des chapelles des missions lointaines. Les dames abonnées, les amies des missions sont cordialement invitées.

RETRAITES FERMEES A MARIE-REPARATRICE

Chez les religieuses de Marie-Reparatrice, 1025 ouest, boul. Mont Royal, il y aura retraites fermées pour dames de la L.L.C., du 25 au 28 octobre, prêchée par le Père Besner, S.J.; pour dames du Tiers-Ordre, du 5 au 7 novembre, par le Père M. Denis, S.S.C.C.; pour dames et demoiselles, retraite mariale, du 8 au 11 novembre, par le Père M.-J. D'Anjou, S.J.; pour jeunes filles, du 11 au 14 novembre, par M. l'abbé Aird; pour dames, du 15 au 18 novembre, par le Père H. Guindon, S.M.M.

On s'inscrit d'avance pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant à DO. 0776.

REUNION D'ANCIENNES AU SACRE-COEUR

La réunion des anciennes élèves du Sacre-Coeur aura lieu dimanche, 17 octobre à 3 h., au couvent de l'avenue Atwater.

Mlle Virginia Butler, présidente des anciennes des Etats-Unis, sera l'invitée d'honneur. Le thé sera servi par Mmes Albert Dupuis, Jules Fournier, J.C.A. Brodeur, Frank Routh, Graham Goggin aides des graduées de juin 1954. Toutes sont cordialement invitées.

Renseignements : RE. 7-2535.

DIMANCHE

Jean Drapeau

A CJMS 1280

3 heures à 5 heures p.m.

Assemblée:

Ecole St-Jean-de-la-Croix St-Laurent-St-Zotique

Chez les bibliothécaires du Canada

Le nouveau Conseil national de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française se compose comme suit à la suite des élections tenues à l'issue du 10^e congrès de l'A.C.B.F. tenu à Trois-Rivières du 9 au 11 octobre: Présidente: Juliette Chabot, conservateur adjoint de la Bibliothèque de la Ville de Montréal; président sortant de charge: R. P. Edmond Desrochers, S.J., Bibliothécaire à la Maison Beilamin; vice-présidente: Mlle Claire Chabot, directrice de la Bibliothèque publique des Trois-Rivières; trésorier: Louis-Philippe Jolicoeur, Bibliothécaire de l'Université de Montréal; secrétaire: Mlle Madeleine Petit, Bibliothécaire de Montréal; secrétaire conjointe: Mlle Claire Doray, Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

de Montréal.

Conseillers: M. Edouard Gagnon, p.s.s., directeur du Grand Séminaire de Saint-Basile; M. Jean Charbonneau, Bibliothécaire de la Législature de Québec; M. André Fortier, préposé à la diffusion du livre français chez Fomac; R. P. P.-A. Martin, c.s.c., (voix consultative), directeur des Editions Fides; M. Raymond Tanghe, (voix consultative), conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale du Canada; M. Lucien Montreuil, président de la Section de Québec; R. Frère Adelphe, s.c., président de la section de Sherbrooke; R. P. Elphège Desrochers, o.f.m., représentant de la section des Trois-Rivières; Mme Jeanne Robert, de la Bibliothèque juvénile de Longueuil; présidente de la Section des Jeunes; R. Sœur Esther Lefebvre, r.l., Bibliothécaire à l'Hôtel-Dieu de Montréal, présidente de la Section des Bibliothèques d'hôpitaux.

A l'Accueil de Ville-Marie

Salade dans Paris illustrée d'un film au profit de la charité

Pour beaucoup de gens, le Dr Samuel Letendre est d'abord le médecin de confiance dont les études faites à Paris et aux Etats-Unis, et la compétence spéciale en gynécologie justifient bien ses titres d'Assistant Étranger de la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, de membre-fondateur de la Société canadienne pour l'étude de la Fertilité, etc. Tout récemment, soit depuis la grande Exposition française à Montréal, le Dr Letendre est devenu le fondateur et président de la Section canadienne du Comité international des médecins amis des vins et du raisin. (Entendons qu'on fait en même temps la charité par la des médecins qui s'adonnent à l'étude scientifique de la

valeur thérapeutique du fruit de la vigne).

Pour d'autres, le Dr Letendre est le musicien qui a fait pendant plusieurs années chanter les grandes orgues de Notre-Dame du Rosaire. A l'Accueil de Ville-Marie, il est le cinéaste et le conférencier bienveillant qui va présenter lundi soir prochain à la salle Saint-Louis, la première de son film "En Flanant dans Paris", film pour lequel il a préparé lui-même l'adaptation musicale. Cette soirée promet d'être un plaisir pour les yeux et pour l'esprit.

Paris, ce "coin du monde" dont la seule fréquentation, au dire de Jean Giroudoux, confère automatiquement une sorte de "grade moral" qui ne voudrait venir s'y promener quelques heures, en si agréable compagnie, sachant qu'on fait en même temps la charité à une oeuvre très méritante, celle de l'Accueil de Ville-Marie.

Chez les Femmes Libérales

Sous la présidence de Mme E.S. Prevost, M.B.E., lundi, le 18 octobre, à 2 h. 30, au Club de

Réforme, le club Wilfrid Laurier des Femmes Libérales de Montréal, reprendra ses activités pour la saison 1954-55.

Mme la sénatrice Marie-Anne B. Jodoin, M.B.E., sera la première conférencière de la saison et parlera de ses impressions à un Sénat canadien.

Plusieurs députés honoreront cette réunion de leur présence. Bienvenue à toutes les femmes libérales.

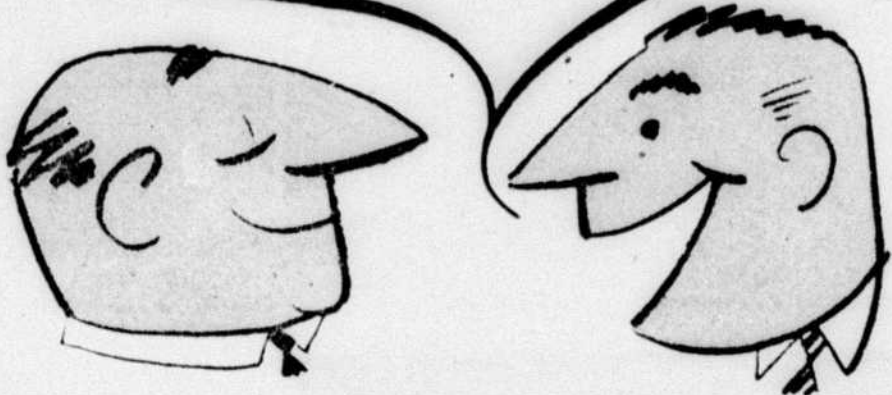
La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame 1892

TRANQUILLITE MONTAGNE

TOILES, LAINAGES et COTONNAGES EN GROS

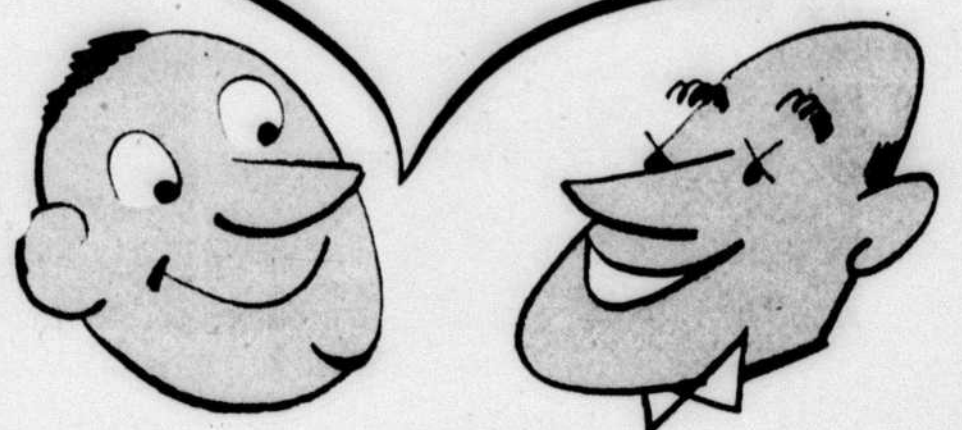
459, rue ST-SULPICE BÉLÉ 4428

épargne automatique



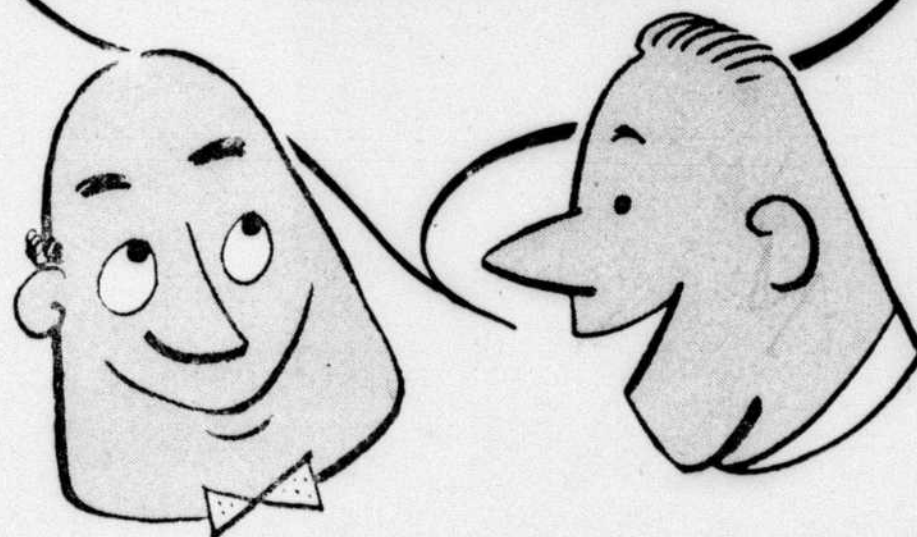
Vous ne pouvez ni oublier ni remettre au lendemain. Vous n'avez qu'à choisir de payer vos Obligations d'Épargne du Canada de la façon qui vous convient le mieux. Les versements sont déduits automatiquement de votre compte de banque, si vous avez recours au Mode d'Épargne Mensuel, ou de votre paye, si vous vous prévaliez du Mode d'Épargne sur le Salaire.

mieux que du comptant



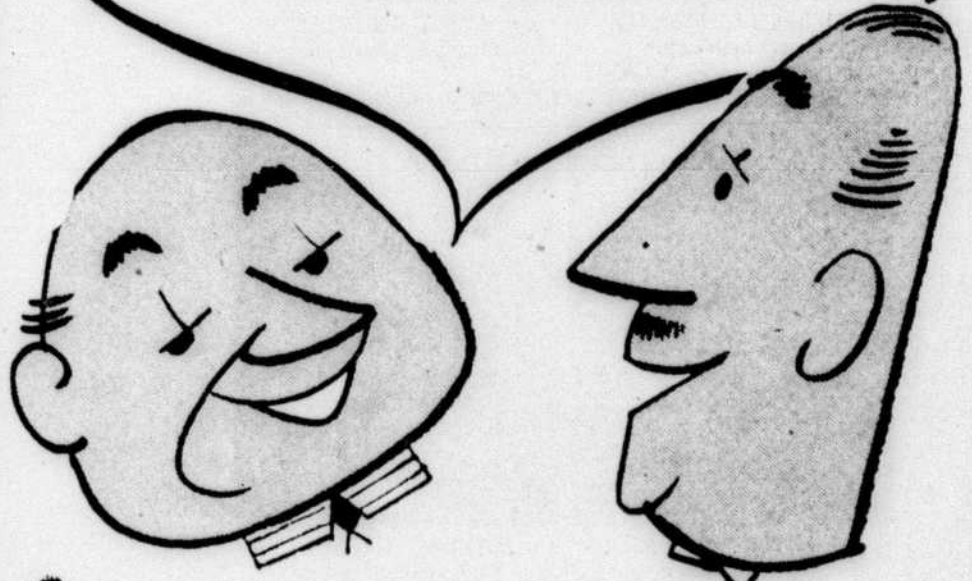
En effet, les Obligations d'Épargne sont mieux que du comptant. Votre argent vous rapporte de bons intérêts aussi longtemps qu'il est placé dans les Obligations d'Épargne du Canada. Et vous pouvez, si vous le désirez, encaisser vos Obligations en tout temps, à n'importe quelle banque, à leur prix d'achat, plus les intérêts.

rapportent de bons intérêts



Comme placement de tout repos, qui s'encaisse en tout temps, les Obligations d'Épargne du Canada rapportent de très bons intérêts: 3 1/4% par année, calculés au mois, depuis l'achat jusqu'à l'encaissement. Les Obligations d'Épargne du Canada rapportent de bons intérêts aussi longtemps que vous les conservez.

pratiques



Les Obligations d'Épargne du Canada sont offertes en coupures qui les mettent à la portée de tous: \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Il y a aussi les Obligations d'Épargne entièrement enregistrées (quant au capital et à l'intérêt) en coupures de \$500, \$1,000 et \$5,000. L'intérêt dans ce cas est payé par chèque.

Ces avantages, ajoutés aux autres caractéristiques des Obligations d'Épargne du Canada, en font un placement de premier choix

Les Obligations d'Épargne du Canada de la 9^e émission seront en vente à partir du 18 octobre. Ces Obligations porteront la date du 1^{er} novembre 1954 et atteindront leur échéance douze années plus tard, soit le 1^{er} novembre 1966. Elles rapporteront 3 1/4% d'intérêt par année jusqu'à leur échéance. Douze coupons d'intérêt annuel y seront attachés. Elles seront en vente à leur valeur nominale jusqu'au 15 novembre 1954, en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Toute Obligation d'Épargne doit porter le nom d'un particulier, mineur ou majeur. Cet enregistrement constitue une protection en cas de perte ou de vol.

L'intérêt couru s'ajoutera au prix d'achat après le 15 novembre 1954.

En plus des Obligations enregistrées quant au capital seulement, et

auxquelles sont attachés les coupons, il y a des Obligations d'Épargne du Canada entièrement enregistrées (quant au capital et à l'intérêt). Ces Obligations sont offertes en coupures de \$500, \$1,000 et \$5,000. Ces deux genres d'Obligations peuvent être interchangés en tout temps.

Une même personne peut posséder des Obligations d'Épargne de la 9^e émission jusqu'à concurrence de \$5,000 seulement. Mais, tous les membres d'une même famille peuvent en avoir pour ce montant. Communiquez avec votre banque, votre courtier de placement, une société de fiducie ou de prêts et fixez des maintenant le montant d'Obligations d'Épargne du Canada de la 9^e émission que vous achèterez au comptant ou par versements. Achetez-en par retenues sur votre salaire.

A chacun sa raison d'économiser

Amassez des

Obligations d'Épargne du Canada

L'Oeuvre Pontificale
de
La Propagation de la foi
308 est, rue Ste-Catherine
Montréal
HA. 3665

L'Oeuvre accueille
en tout temps
l'année les dons
que l'on veut bien
lui envoyer

BUVEZ AUX REPAS

l'eau préparée avec les

Lithinés du Dr Gustin

• PETILLANTE

• ALCALINE

• DIGESTIVE

BOISSON DELICIEUSE. Recommandée pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie, des reins, de l'estomac et de l'intestin.

Refusez toutes imitations.



Beauté... Charme... deux atouts de la femme. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Seule une EQUIPE D'HOMMES NEUFS permettra un VRAI CHANGEMENT

DISTRICT 1
(Quartiers St-Paul, St-Henri et Ste-Cunégonde)
CLASSE A CLASSE B



PAUL OSCAR DAVID
Quincaillier



LIONEL VEZEAU
Ebéniste

DISTRICT 2
(Quartiers St-Gabriel, Ste-Anne et St-Joseph)
CLASSE A CLASSE B



ADEODAT CROMPT
Auditeur



GUILLAUME-R. DANSEREAU
Industriel



HENRI-L. BELANGER, C.A.
Comptable-agréé

DISTRICT 3
(Quartier Notre-Dame-de-Grâce)
CLASSE A CLASSE B



Charles William Leslie FLYNN
Gérant des ventes



Dr. J. SYLVIO LYNCH,
Chirurgien-Dentiste

DISTRICT 4
(Quartiers Mount-Royal, St-Georges, St-André et St-Laurent)
CLASSE A CLASSE B



RENE FRECHON
Industriel



ARMAND DUPUIS
Marchand de bois



CHARLES MAYER
Editorialiste sportif



NAT ARONOFF
Manufacturier de chapeaux



JEAN LABELLE
Labelle Fourrures



JACQUES TOZI, C.L.U.
Courtier en assurance-vie



RENE CLOUETTE
Huissier



DANIEL O'HEARN
Investigateur

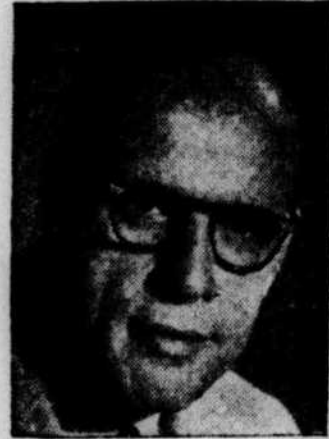
DISTRICT 8
(Quartiers St-Jean-Baptiste, Lafontaine, St-Jacques, Ville-Marie et Bourget)
CLASSE A



PIERRE DES MARAIS
Maître-Imprimeur



Dr ALBERT GUILBEAULT
Médecin-chirurgien



J.-ROBERT BONNIER
Organisateur



MAXIME MIREAULT
Nettoyeur-teinturier



**JEAN
DRAPEAU**
AVOCAT

à la MAIRIE
Lundi, 25 octobre

DISTRICT 7
(Quartiers St-Denis et Delorimier)
CLASSE A



Dr RUBEN LEVESQUE
Médecin-chirurgien



J.-RENE OUMET
Industriel



ANDRE DESMARAIS
Notaire



GERARD NIDING
Contracteur électricien

DISTRICT 9
(Quartiers Rosemont, St-Eusèbe et Préfontaine)
CLASSE A



JOSEPH-N. DRAPEAU
Courtier en assurance



HORACE MONTPETIT
Marchand de meubles



LUCIEN SAULNIER
Mercerie pour hommes



ROGER SIGOUIN
Courtier en assurance



J.-E.-H. LANCIAULT
Courtier en immeubles



PAUL PELLETIER, Ing. P.
Ingénieur consultant

DISTRICT 10
(Quartiers Ste-Marie, Hochelaga, Maisonneuve et Mercier)
CLASSE A CLASSE B



ADRIEN ANGERS
Courtier en assurance



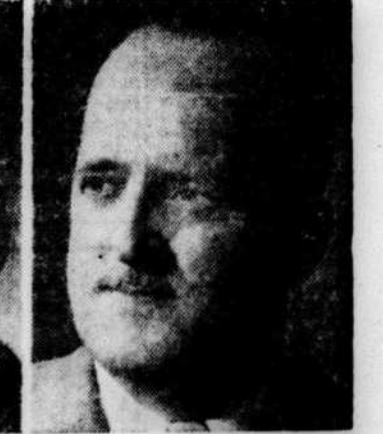
ANTOINE TREMBLAY
Courtier en assurance



LUCIEN TREMBLAY
Contracteur électricien



JEAN MEUNIER
Institut Teccart



HORACE MOISAN
Manufacturier

Le Conseil d'Administration de la Ligue d'Action Civique, après enquête, croit que les candidats sus-mentionnés sont dignes de votre confiance et capables de donner à Montréal une administration vraiment progressive.

L'HUMAIN

Je me parle
ne m'entends pas
Je me cherche
ne me vois pas

Je suis partout dans le présent
nulle part dans l'éternité

Je me regarde dans le visage
d'un autre
et me découvre
Je le reconnais
mais lui ne sourit pas

Je suis partout
dans toutes les jambes qui marchent
tous les yeux qui regardent
la vie

Alan HORIC

Maurice Bedel est décédé

L'écrivain français Maurice Bedel, que nous avions reçu au Canada il y a deux ans, vient de mourir dans sa propriété de la Gennauray, en France, des suites d'une crise d'urémie. Il était âgé de soixante-dix ans.

Le livre de Maurice Bedel qu'on connaît le mieux au Canada, est celui qui lui avait valu le Prix Goncourt en 1927: "Jérôme, 60 degrés de latitude nord". On connaît aussi sa "Géographie de mille hectares", qui a été réimprimée à Montréal. Il a aussi publié plusieurs romans, comme "Zulfu", "L'Alouette aux nuages", "Le Laurier d'Apollon", plusieurs reportages et récits de voyage. Maurice Bedel avait fait des études médicales avant de se lancer définitivement dans la carrière littéraire. Il soutint

une thèse sur les obsessions périodiques au moment même où paraissait chez Grasset son "Cahier de Phane". Sa disparition laissera de vifs regrets chez les Canadiens français, qui avaient apprécié hautement son affabilité et sa très sincère affection pour le Canada — dont il avait témoigné dans un article du *Figaro littéraire*.

Mort d'un célèbre romancier italien

Une crise cardiaque a emporté à l'âge de quarante-sept ans Vitaliano Brancati. Avec lui disparaît un des écrivains les plus marquants de la littérature italienne d'aujourd'hui. Le public français le connaissait par Le Bel Antonio, peut-être son chef-d'œuvre romanesque publié par Robert Laffont. Dans ce livre qui a connu un très grand succès dans le monde entier, l'humour sicilien de Brancati montrait une certaine parenté avec l'humour russe de Gogol, pour lequel il professait d'ailleurs une grande admiration.

Parmi les livres de Brancati, il faut citer son roman *Don Giovanni in Sicilia*, œuvre satirique remarquable par son acuité, et le recueil de nouvelles *Il Vecchio cogli Stivali* dont il a tiré ensuite le sujet du film *Les années difficiles*. La mort de Brancati constitue une perte très grave pour les lettres italiennes. Sa personnalité si attachante lui avait procuré de nombreux amis aussi à Paris. Ils portent avec une grande tristesse le deuil de sa brusque disparition.

LIBRAIRIE LAPIERRE
365 ST. RUE CRAIG
(Coin Saint-Denis
Edifice des Artisans)
HA. 2952

Simple
comme
"Bonjour"
pour vous abonner
ou pour abonner
EN CADEAU

vos parents et amis
à un JOURNAL ou à une REVUE
qui rappelleront agréablement votre
souvenir toute l'année...
Nous annoncerons votre cadeau par
une carte de souhaits spéciale.
Demandez nos listes et catalogues.
Appelez GL 3361 ou écrivez à
PERIODICA
5112 ave Papineau, Montréal-34
Agent officiel au Canada des publi-
cations de l'ONU, de l'UNESCO, de
la FAO, de l'OMS, de l'OIECE, de
l'Union Pan Américaine

Rappel à nos clients

La Librairie Ducharme, Limitée

Le plus grand centre de Canadiana en Amérique,
autrefois à 995 boul. St-Laurent, est maintenant à
455 rue St-Sulpice, HA. 8302
Achat et vente de bibliothèques privées.

Vient de paraître

ALLEZ EN PAIX

de Pierre d'Allemagne
Un livre qui sera lu avec intérêt par tous ceux que les secrets
de l'Au-delà inquiètent.

Du nouveau! De l'inattendu!
En vente partout au prix de 1.75
UNE EDITION CHANTECLER
8125, boul. St-Laurent, Montréal. DU 8-5781

MAME • MAME • MAME

Enfin, le livre sûr, complet
PSYCHIATRIE
ET
CATHOLICISME

par R. Père Odenwald et Dr J. H. Vanderveldt

Un livre destiné à l'honnête homme, qui désire se faire une
opinion fondée sur la nature des techniques psychiatriques
et ses relations avec la morale.

Fort volume de 600 pages, \$4.25
En vente dans toutes les librairies

MAME • MAME • MAME

VIE DES LETTRES

Le terrain de vérité

"Les Canadiens errants", par Jean Vaillancourt (I)

Une première lecture du roman de Jean Vaillancourt, **LES CANADIENS ERRANTS**, peut déconcerter. L'action prend du temps à s'organiser; et même on peut dire qu'elle s'organise à peine, n'étant rythmée que par les événements communs de la guerre, combats, morts, blessures. Aucune aventure qui soit tout à fait particulière, aucun personnage qui sorte du rang dès l'abord, et commande à l'action. C'est peu à peu, seulement, que le sergent Richard Lanoue apparaît comme la clef de voûte du roman, et peut-être le porte-parole de l'auteur. Mais il ne fait que cristalliser, par une conscience plus profonde, un drame qui est celui de tous ses compagnons d'armes. Il n'est d'aucune manière le "héros" du roman — sauf dans la dernière partie, qui est la plus faible; il n'en est que la plus vivante, et la plus complète incarnation.

Ce manque d'une affabulation extérieure fortement centrée, est-il vraiment un défaut? A la limite qu'atteint parfois Jean Vaillancourt, oui; j'imagine qu'une technique plus sûre, un sens plus aigu des valeurs proprement romanesques, lui auraient permis de nouer plus fortement les moments d'une action qui reste un peu désordonnée. Je m'empresse d'ajouter, pour prévenir une confusion possible, que **LES CANADIENS ERRANTS** ne sont pas un simple récit de guerre, sans transposition, mais un véritable roman. Si l'action y souffre de quelques déficiences extérieures, elle n'en existe pas moins, au plan d'une expérience profonde et progressivement révélée de ce que le romancier appelle un "terrain de vérité": la guerre. Terrain de vérité parce qu'elle force l'homme à descendre dans ce silence intérieur où l'attente, l'angoisse, l'exigence et la vérité, l'image de sa propre mort...

Des les premières pages, dès

la première rencontre avec l'ennemi, après le débarquement de Normandie, Richard Lanoue reconnaît cette image: "Il ne sut à quelle profondeur de lui-même il était descendu. Il sut seulement comment il mourrait un jour." Et quelques heures plus tard, il dira à son ami Xavier Gagnon: "Tâche donc d'arrêter de sacrer aujourd'hui, Xavier. On a été baptisés à matin." L'impression qu'on reçoit en entrant dans ce récit calme et précis, est bien celle d'une attente grave, comme si une révélation capitale allait être faite. La guerre, ici, n'est ni l'honneur, ni la justice, ni la haine; mais le sacrement d'un homme nouveau. La mort partout présente impose un infini respect de l'homme, du moindre des hommes.

De ces soldats qui se contentent "tramps" — nous sommes dans un régime d'engagements volontaires — la guerre va faire tout à coup, non pas des héros au sens traditionnel du mot, mais des êtres singulièrement conscients du poids de la vie. Le patriotisme, l'humanitarisme n'ont rien à voir avec leur aventure; ce qu'on pourrait dire de plus exact, c'est qu'ils ont été conduits à l'armée par un obscur désir de renouvellement, par une certaine nécessité d'élargir leur existence, et peut-être de rencontrer un grandeur à leur portée. "Pour exposer sa vie en y trouvant une satisfaction de l'âme, dira Richard Lanoue, il fallait valoir quelque chose." Ceux-là valent quelque chose, en effet, ils valent ce que vaut une mort d'homme.

Le renouvellement qu'apporte l'expérience de la guerre prend un sens particulier dans le cas de Lanoue. A un officier qui l'interrogeait sur sa vie civile, il avait répondu "qu'il avait commencé de vivre le jour où il était entré dans l'armée et que son passé n'existait pas"; dans une lettre, il écrit qu'il est venu

à la guerre "pour y mourir, ou en sortir comme un nouveau-né". On sent chez lui une révélation profonde et taciturne contre une jeunesse d'orphelin qui lui a gâté le visage ordinaire de l'existence. Il a refusé l'éducation secondaire que lui offrait un brave curé, pour suivre un rêve dont les modalités restent indéfinies. Un rêve de poète, comme nous l'apprenons aux dernières pages du roman? Oui, si cela veut dire qu'il veut autre chose, qu'il recherche passionnément un au-delà de la vie. Il le trouve, cet au-delà, dans les "imprévus fulgurants" de la guerre; et nous ne nous étonnons pas qu'après cette orgie de rêve, il se révèle incapable de s'adapter au cadre tout matérialiste de l'Amérique canadienne-française. Celui-là est vraiment le "Canadien errant", qui ne se connaît ni de racines ni de charnelles; celui-là est vraiment l'orphelin.

Cette absence de racines humaines est couronnée par une désaffection spirituelle (au sens chrétien du mot) totale, dont l'expression ne manque pas de nous émouvoir par un ton d'honnêteté désespérée qui rappelle Camus. "Il y avait l'homme seul avec son destin, puissance ténébreuse. Il y avait le courage de cet homme, sa grandeur à bouche fermée. (Même quand il était bavard pour parler de choses futiles.)" Avoir marché devant son destin pour soumettre sa vie à l'épreuve du premier, s'être trouvé tel que prévu, face à la Mort; l'avoir défié en combat singulier, s'être battu comme Jacob avec l'ange; — Qu'on eût vaincu ou perdu, cela, peut-être, était digné d'un homme! Cette profession de foi est incomplète, erronée, si l'on veut, pour un chrétien; elle ne peut lui paraître basse. Et il n'est pas inutile de noter que, sur ce plan comme aux autres, le Richard Lanoue de Jean Vaillancourt rejoint le Jean Chertoffe d'Évadé de la nuit, quelques personnages de Jean-Jules Richard, et même (avec quelques nuances spéciales) le Denis Boucher d'Àu pied de la pente douce. Tous abandonnés à eux-mêmes, tous déracinés d'un milieu qu'ils mettent en accusation, ils se présentent comme le symbole le plus ex-

pressif de notre littérature d'enfants perdus... Et peut-être nous représentons-ils plus fidèlement que nous ne voudrions le croire. Mais le personnage de Richard Lanoue, et ce que nous avons dit, n'épuisent pas les richesses des **CANADIENS ERRANTS**. Il faudrait parler de l'infirmier Xavier Gagnon, gouailleur, héroïque par habitude, du caporal Lanthier, "grande force nouée" que des conflits rongeaient", de Vachon, dont la verve amère égale celle du savoureux Alphonse de "Bonheur d'occasion"; de bien d'autres encore, à qui le romancier fait don d'une existence réelle, bien concrète. Il faudrait noter aussi des bonheurs d'expression qui viennent moins du métier de l'écrivain, que d'une conscience extrêmement attentive à ses moindres mouvements. "Il revenait de loin. Il revenait de la nuit du temps aboli, il en émergeait. Il fut une heure sans penser à autre chose que la nuit du temps aboli. Ce n'était pas vraiment une pensée. C'était plutôt, dans sa conscience, quelque chose comme du pain qu'il mangeait." C'est d'ailleurs tout ce chapitre de l'hôpital qui faudrait citer, où Jean Vaillancourt détaille avec une justesse peu banale l'expérience d'une rentrée dans la vie.

Le style du romancier n'est pas toujours heureux; il a des maladresses, des lourdeurs. Mais ses réussites sont assez fortes et assez fréquentes pour nous convaincre de l'authenticité de l'écrivain. Je ferai encore quelques réserves sur le chapitre des amours britanniques, d'une légèreté, douteuse, sur la scène d'orgie qui termine le roman, et dont la grossièreté contraste avec la gravité de ce qui précède; elles ne m'empêchent pas de considérer **Les Canadiens errants** comme un roman de bonne classe et un témoignage capital. Avec Neuf Jours de haine, de Jean-Jules Richard, et Deux portes, une adresse, de Bertrand Vac, il compose la trilogie des romans de guerre canadiens-français, qui n'est pas du tout méprisable.

Gilles MARCOTTE

(1) Prix du Cercle du Livre de France 1954.

ENTRE LES LIGNES

La revanche

Vaincu au Prix du Cercle du Livre de France, le romancier des *Témoins*, Eugène Cloutier, vient de prendre sa revanche en gagnant le premier prix littéraire de la Province. (Sa revanche contre le sort... non contre André Langevin!)

Il est heureux que ce Prix signale de nouveau au public un roman d'une qualité d'écriture et de pensée exceptionnelles dans notre littérature. Il n'a pas obtenu, au moment de sa parution, le succès qu'il méritait. On sait d'ailleurs qu'Eugène Cloutier prépare actuellement un second roman, dont un extrait sera lu prochainement à l'émission *Premières* (CBF). S'il tient les promesses du premier...

Que sont mes amis devenus ?

Répondant à un interviewer des *Nouvelles Littéraires*, qui l'interrogeait sur ses amis disparus, François Mauriac a évoqué le souvenir de deux jeunes poètes morts au début de la guerre de 1914, André Lafon et Jean de la Ville Mirmont. Et, du premier, il citait ces beaux vers, d'une sensibilité très proche de la sienne:

Et il n'est plus, le temps des lampes qu'on apporte
Je me retrouve enfant dans l'ancienne salle
Lorsque l'ombre et la peur entrant à pas de loup,
Le grand Christ s'effraie, douloureux et si pâle,
Que le désir venait de l'âme à genoux.
Aux vitres se tissait un rideau de buse
Sous lequel s'effaçaient les arbres du jardin;
La flamme abandonnait la bûche consumée,
Les choses se groupaient et semblaient animées.
L'enfant, muet d'effroi, souhaitait qu'on vint.
Ce soir, plus seul encore dans cette maison morte,
J'ai regardé entrer l'ombre et chanceler le feu.
Je ne sais plus l'effroi attentif de leurs yeux.
Pourtant, obstinément attentive à la porte,
Mon âme semble attendre un bruit de pas...
Triste folle oubliant que l'on ne viendra pas...
Et qu'il n'est plus, le temps des lampes qu'on apporte!

Les revues

Dans *La Revue dominicaine*, un curieux article du Père Benoît Lacroix, o.p., sur Chretien de Troyes... et Saint-Denis-Garneau. L'auteur fait ressortir l'opposition entre un moyen âge intégré, sûr de ses valeurs, et notre siècle de doute et d'analyse. Quelques réflexions généreuses sur le *Journal de Saint-Denis-Garneau*, elles font contraste avec le ton suffisant et désagréable qu'a adopté la critique canadienne-française — à quelques exceptions près — pour parler de cette douloureuse confession.

Signé H. G. Deschamps, un article bien informé et intelligent sur Colette. On regrette seulement que M. Deschamps s'échauffe tellement à propos de la lettre de Graham Greene à l'archevêque de Paris. C'est faire beaucoup d'éloquence sur un tout petit sujet.

* * *

Dans *Culture* (septembre), Desmond Pacey passe en revue la poésie canadienne-anglaise, de 1944 à 1954. Beaucoup de noms, beaucoup de titres; nous préférons peut-être à cette énumération, une étude plus suggestive.

Dans le même numéro, quelques considérations du Père Edmond Gaudron, o.f.m., sur les responsabilités sociales de l'écrivain. Juste, mais un peu vague.

burton's

libraire

LA VIE RECULEE	Claude Haeflery, Illustré par Anne Kahane	1.00
LES DESSINS DE LEON BELLEFLEUR		3.00
LES CANADIENS ERRANTS	Jean Vaillancourt	2.00
ALEXIS OU LE TRAITE DU VAIN COMBAT	Marguerite Yourcenar	1.35
ECRITS DU CANADA FRANÇAIS	Gagnon, Toupin, Langevin, Elie, Raymond	2.00
JEAN-PAUL DES LAURENTIDES	Hélène Guittou	2.00
CITE LIBRE	No 10	.50
SERIE HEIDI	chacun	1.15
" BECASSINE	chacun	1.95
1004 ouest, rue Ste-Catherine		UN. 6-8771

VIENT DE PARAÎTRE

"La Terre d'or"

Par Norman LEWIS

Au lecteur '54, la littérature de globe-trotters offre trois variétés: voyages à travers le temps, voyages à travers le monde, voyages à travers les planètes. Le premier genre s'épuise. Depuis les élucubrations de Wells, il a subi toutes les évolutions possibles pour se cantonner dans le domaine "historique", bien spécialisé. Le dernier en liste prend son essor avec une pléiade d'écrivains fort inégaux... du pur imaginaire au scientifique inspiré...

Quant à cette bonne vieille boue qui nous porte, à en juger par le fret imposant que nous débarquons chaque jour des galères livrées, nous n'avons pas fini d'en découvrir les mille recoins secrets. Une chose est certaine: l'Orient, qu'il soit bas, moyen ou extrême, attire l'agent occidental à la manière d'un aimant. Latin ou Saxon, Scandinauve ou Américain, le Blanc s'est créé une idée de l'Orient telle que, pour un peu qu'il se sente des goûts pérégrinateurs, il lui faut se rendre compte sur place.

Le témoignage de Norman Lewis, dans son livre "La Terre d'Or", ou voyage en Birmanie, fait preuve d'un souci constant d'authenticité, qualité fort appréciable si l'on pense à ces "histoires vécues" plus ou moins romancées. Mais le détail prend ici une place trop considérable: l'auteur a-t-il manqué de courage? Le livre, imprimé fin, comprend exactement 330 pages et il n'est pas exagéré de dire que sur le tout, une bonne centaine nuit à l'attention du lecteur.

Je n'en veux pas au reporter audacieux et humoristique qu'est Norman Lewis. Grâce à son abondante prose, j'ai pu, par ci par là, goûter d'excellents instants de détente, satisfaire une curiosité sans cesse en éveil et connaître le visage d'une Birmanie fort peu connue.

Est-ce pour lutter contre la vague des "condensés indigestes" que l'auteur nous impose cette oeuvre vagabonde, au grand complet? Lui seul le sait!

"La Terre d'Or" est-elle vraiment à lire?

Fions-nous au Normand qui nous répondra, mieux que je ne pourrais le faire, par la judicieuse alternative: "Peut-être, ben que oui, peut-être ben que non!"

Scepticisme

La course aux prix est commencée et tous les éditeurs ont pris le départ, cette année, bien plus tôt qu'à l'ordinaire.

On demandait à ce "grand électeur" dans le plus célèbre des jurys littéraires s'il croyait vraiment couronner chaque année le meilleur roman paru depuis douze mois?

Le meilleur ? répondit-il en souriant, non, non; mais il arrive qu'une fois couronné, il le devienne.

Et puisque nous sommes dans le domaine des "connaissances étrangères", je signale au lecteur une collection remarquable intitulée "Petite Planète". Actuellement deux livres sont sortis, petit format et d'une lecture agréable, avec nombreuses photos: l'Australie et la Suède. Une découverte intelligente, complète et sérieuse. (Edition du Seuil).

Michel CHALVIN.

Nerveux-Timides-Mélancoliques
Obsédés et Angoissés

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie

AVEZ-VOUS LU ?

- I.—La Névrose: maladie trop peu comprise, 278 pp. \$2.50
- II.—La Névrose: cette grande misère humaine, 275 pp. \$2.50
- III.—La Névrose: rempart de la maladie, 270 pp. \$2.50
- IV.—Névrose, Conscience, Religion, 268 pp. \$2.50
- V.—Fautes à éviter en Education, 175 pp. \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et Catholique, de Montréal
De la Société des Psychologues d'Angleterre et d'Allemagne
Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1945-1951)
Ancien boursier d'Europe des gouvernements de France et du Québec

Sommaire de chaque volume envoyé GRATUITEMENT sur demande

Les 5 volumes... \$10.00 (Franco)

Ouvrages basés sur une expérience personnelle de plusieurs années de clinique psychanalytique faite auprès de patients religieux et laïcs

Tous ces ouvrages, très faciles à lire et rédigés d'après les textes de S. Freud, le PAPE XII concernant les sciences psychologiques, sont APPROUVÉS A L'UNANIMITÉ PAR TOUS LES PRETRES-MEDICINS DU CENTRE DE PSYCHO-THÉRAPIE pour le Clergé français

Editions Psychologiques Enrg.,

3426, avenue Marcell, N.-D.-G., Montréal — HU. 8-4312

VOYAGES, AVENTURES, SCIENCES, REPORTAGES

Voilà ce que vous offre
chaque mois le Club du Livre

DES PRIMES TOUS LES MOIS

Fievre Verte	Qu'un sourire si proche	Ainsi fut assassiné Trotsky

DESCRIPTION DES TROIS LIVRES QUE VOUS RECEVREZ

Fievre verte est l'histoire authentique, excitante et émouvante de Brian Dempster, racontée par Lawrence Earl, l'un des maîtres du reportage. Dempster, le seul homme blanc qui se soit attaqué aux monstrueux crocodiles peuplant les profondeurs de l'Afrique, les a chassés non par goût du sport, mais pour gagner sa vie. Personne, pas même les Indigènes, ne l'a aidé dans son initiation: ce fut seul qu'aux prix d'épreuves terribles, d'erreurs, de tâtonnements il arriva à développer un mode de chasse très personnel. A cet homme, il faut les dangers de la jungle, les chutes et les tourbillons du Zambèze; et pour mener cette vie précaire il a sacrifié santé, fortune et amour. Comment juger ce solitaire, devenu un étranger pour sa famille qui ne comprit rien à sa dangereuse passion? Lawrence Earl nous révèle les mobiles profonds de ce personnage, et de ce fait il atteint une intensité dramatique, absolument remarquable. Il ne faut pas confondre ce récit avec celui de quelconques "safari" d'aimables gentlemen: non, *PIEVRE VERTE* est un document authentique qui surprendra bien souvent le lecteur et lui fera frissonner. 314 pages, volume relié sous jaquette illustrée, et comportant une vingtaine de photos. Une valeur de \$2.50.

Qu'un sourire si proche, de John Masters, fut un best-seller de l'année dernière. Basé sur un fait historique du XIX^e siècle, ce roman nous fait connaître l'infâme culte de Kali, la déesse de la destruction, et la secrète organisation des "Thugs" qui sème la terreur à travers toute l'Inde. 280 pages: Relié imitation cuir souple. D'une valeur de \$1.75. Doublement gratuitement à tout nouveau membre inscrit.

Ainsi fut assassiné Trotsky, par le Général Sanchez Salazar, ancien chef du service secret mexicain, et Julian Gorkin. Le Général Salazar raconte ce qu'il a vu, ce qu'il a fait l'objet de ses enquêtes au fur et à mesure des événements. C'est pourquoi aucun de ceux qui relatèrent ce drame ne pourra le faire avec la même émotion que lui, qui, après avoir été contraint d'y jouer un rôle, doit en revivre un à un les épisodes tragiques. Julian Gorkin, grâce à sa connaissance parfaite du régime qui arma le bras de l'assassin, ajoute à ce document des commentaires du plus haut intérêt. Ce troisième volume est aussi donné en prime à tout nouvel abonné. 260 pages de texte.

Abonnez-vous à COUP D'OIL — Renouvelez le succès étonnant de notre sélection des GRANDS ROMANS!

SELECTION
Coup d'Oeil
de Reflets

ETUDIEZ BIEN les avantages que notre club réserve à ses membres

- 1.—Chaque mois un récit authentique, appuyé par de nombreuses photos, sera réservé à l'intention de nos abonnés.
- 2.—Ce volume relié, et d'une belle présentation, vous coûtera moins cher qu'un volume broché de même format, et constituera une bibliothèque de choix.
- 3.—Comme prime d'abonnement, vous recevrez deux volumes dont un, relié en imitation cuir souple, vous achèterez le livre du mois, 260 pages de texte, relié sous jaquette illustrée, et un volume (dont l'entendu gratuit) qui vous sera annoncé d'avance.
- 4.—En vous inscrivant aujourd'hui vous bénéficiez de nombreux autres avantages dont vous tirez tous les détails sur notre circulaire du mois.
- 5.—Vous recevrez \$6.00 de livres pour seulement \$2.50 (plus 0.25 pour frais de poste et d'emballage).
- 6.—Le livre du mois ne vous est pas imposé, vous pourrez choisir dans une liste qui vous sera adressée chaque mois.
- 7.—Remplissez et envoyez-nous votre formule d'abonnement aujourd'hui même. Ecrivez bien lisiblement pour éviter toute erreur!

REFLECTS

LE C. M. L. U. MOIS, 1954, rue Clark, Montréal, P.Q., Canada

Ci-inclus, mandat, ou chèque accepté payable au pair, au montant de \$2.50 (\$2.50 plus 0.25) en paiement de mon inscription comme membre de REFLECTS le C. M. L. U. mois, sélection Coup d'Oeil. En retour vous m'expédiez les trois livres décrits ci-contre et je bénéficierai par la suite de tous les avantages énumérés. Par contre, je m'engage à acheter trois autres sélections d'ouvrages d'abonnement d'ici l'année, et cela tout en profitant des primes annoncées pour chaque achat.

NOM
Adresse
Ville
Province Profession
Age (si en bas de 21 ans)

Les expéditions d'amiante, d'or, d'argent, de produits d'argile et de ciment, par les producteurs de la Province de Québec, ont été beaucoup plus élevées en août 1954 que durant le mois correspon-

C'est ce qu'indique un bulletin émis par l'honorable W. M. Côté, ministre des Mines.

Le même bulletin montre que les expéditions d'amiante et d'or ont enregistré, en août, une haus-

Denrées alimentaires

Montréal (PC). — Voici les prix des denrées tels que données à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture :

Oeufs : caisses gratuites, extra gros 50 à 50½; gros 49 à 50; moyens 41 à 41½; poulettes 31 à 32; B 31; C 23. Caisnes reçues : 39½.

Beurre: prix: gros admissible 58; prix du gros non admissible 57½; arrivages courants du Québec admissible 57½; beurre de crèmerie première quille enveloppée 58 à 58½. Arrivages: aucun.

Fromage: blanc de l'Ontario 30, colore 0, f.a.b. fromagerie; blanc de Québec 27½, colore 27½, f.a.b. Montréal; prix du gros, blanc de l'Ontario 31½, colore 34; prix du gros blanc de Québec 28½, colore 28½. Arrivages: 335.

Pommes de terre numéro 1 du

Quebec nouvelles 75 livres 1.75
à 2.00; nouvelles du Nouveau-
Brunswick, blanches, 75 livres
2.00 à 2.10; Nouveau-Brunswick,
10 livres .32 à .35; New-York,
New-York, 100 livres 3.00; New-
York-Brunswick 50 livres 1.35 à
1.40; Ile-du-Prince-Edouard, 75
livres 2.00 à 2.10; New-York
grosses, 100 livres 3.00 à 3.25;
New-York, 50 livres 1.40 à 1.50;
New-York, 10 livres .33 à .34.

La compagnie Laval Securities Limited, incorporée suivant la loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social en la cité de Montréal, donne avis qu'elle s'adressera

au Procureur général de la province de Québec pour obtenir l'abandon de sa charte conformément aux dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

Daté à Montréal, ce 13 octobre 1954.

J. Austin Murphy,
Secrétaire.

cinquante cents par action, en monnaie des Etats-Unis, payable le 4 décembre 1954 aux actionnaires inscrits le 27 octobre 1954, à la fermeture des bureaux.

Montréal Le secrétaire,
13 octobre 1954 JAMES A. DULLEA

TABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE
LES AGREES | **THE INSTITUTE OF CHARTERED**
ACCOUNTANTS OF QUEBEC
 — Etabli en 1880 —
 Administratif - 430, Edifice Canada Cement - Tél.: UN. 1-1891

**CLARKSON, GORDON
& CIE**
Comptables agréés
H. M. Carson, C.A., A. W. Gilmour, C.A.
G. P. Kepling, C.A.
Associés résidents
507 Place d'Armes PL. 9015
Montréal - Toronto
Hamilton - London - Winnipeg
Regina - Calgary - Vancouver

**McDONALD, CURRIE
& CO.**
Comptables agréés
Montréal, Québec, Ottawa, Toronto,
Saint-Jean, Sherbrooke, Vancouver,
Hamilton, Charlotteville, Edmonton,
Edifice Aldred, 507 Place d'Armes,
Montréal MA. 8311

**NADEAU, PAQUET
& CIE**
Comptables agréés
Jacques R. Nadeau, C.A., Albert Paquet, C.A.
Guy Quimier, C.A.
1290 St-Denis UN. 6-4881

**COURTOIS, FREDETTE
& CIE**

Comptables agréés

P. F. Courtois, C.A.	R. Courtois, C.A.
F. Fédère, C.A.	R. R. Paulin, C.A.
M. Issnerre, C.A.	R. Porquet, C.A.
G. Charette, C.A.	R. A. Poulier, C.A.

10 ouest, rue St-Jacques PL. 9432

**DENIS, ROULEAU
& CIE**

Comptables agréés

Jean-Paul Denis, B.A., B.S.A., L.S.C., C.A.
Jean-Paul Rouleau, B.A., L.S.C., C.A.
Marcel André, L.S.C., C.A.
Jacques Hoard, L.S.C., C.A.

PELOQUIN & HUNTER

Comptables agréés

Jean-G. Pelouquin, C.A., T.G. Hunter, C.A.
132 ouest, rue St-Jacques HA. 2783

**RENE ROULX,
B.A.C.A.**

Comptable agréé

507 Place D'Armes, ch. 808
MONTREAL MA. 9151

RAYMOND. CHABOT.

MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. G. Gauthier, C.A.
H. McIsaac, C.A. R. Caron, C.A.
R. Dionne, C.A. J.-P. Boudreau, C.A.
132 rue St-Jacques HA. #118

RUFIANGE, LEBLANC & CIE
Comptables agréés
J. J. Rufange, L.S.C. - C.A.
Fernand B. Leblanc, L.S.C. - C.A.
418, rue St-Sulpice PL. 2703

ROGER GAUVIN
C.A. CIE

COMPTE & CIE
Comptable agréé
Roger Gavrin, C.A.
Montréal, Québec
1440 ouest, Ste-Catherine, U.S. 4-7134

GERARD LABELLE
Comptable agréé
3414, Avenue du Parc
Suite 309 UN. 6-0897

**LAVALLÉE, BEDARD,
LYONNAIS, MESSIER,**

**ROBERT ST-DENIS
& CIE**
Comptable agréé
6159 ave. Christophe-Columb
(angle Beaubien) GR. 2797

Paul E. TRUDEL
Comptable agréé
Edifice Aldred AV. 8-8201

**LUCIEN VIAU &
ASSOCIÉS**

GASCON		Comptables agréés	
H. Lavallée, C.A.	R. Béard, C.A.	159 ouest, rue Craig U. 6-848	
R. Lyonnais, C.A.	R. Moutier, C.A.		
Eugène Gascon, C.A.	Jean Lussier, C.A.		
Paul H. Drouin, C.A.	J. Desmarais, C.A.		
Paul L. Niquet, C.A.	Emile Fortin, C.A.		
Jean Gaudreau, C.A.	R. Séral, C.A.	VIAU & ROBIN	
Paul Nadeau, C.A.	David Crockett, C.A.	Comptables agréés	
Maurice St-Louis, C.A.	Robert Jacques, C.A.	1226 av Verdun, Verdun, Y.O. 6642	
Edifice West - 10 th et St-Jacques			
MA. 7085			

HORIZONS SPORTIFS

(par BERT SOULIERE)

Les Yankees de New-York, qui ont déjà été accusés d'injustice raciale par le Noir Jackie Robinson, des Dodgers de Brooklyn, viennent de prouver le contraire en mettant sous contrat le premier joueur noir, Elston Howard, receveur des Maple Leafs de Toronto, de la Ligue Internationale. Cela ne signifie pas toutefois que Howard sera un régulier des Bombardiers du Bronx l'an prochain. Il ne pourra supplanter Yogi Berra derrière le marbre. Et puis, Howard, qui a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la Ligue Internationale cette saison, est un trop bon joueur pour agir comme substitut dans les Majors. Vraisemblablement, les Bombardiers du Bronx l'ont engagé dans le but éventuel de l'échanger ou le vendre à une autre équipe des grandes Lignes. D'ailleurs, les Yankees cherchent à se renforcer au monticule en vue de la prochaine course au championnat dans la Ligue Américaine. Ils ont beaucoup plus besoin de joueurs que d'argent. Conséquemment, ils tenteront d'échanger Howard plutôt que de le vendre.

C'est Casey Stengel, le gérant des Yankees, qui a décidé de convertir Howard d'un voltigeur en un receveur lors de l'entraînement le printemps dernier. Stengel avait affirmé à cette époque que Elston Howard avait le coup de baton nécessaire pour faire face aux artilleurs des Ligues Majeures. Le mentor des New-Yorkais avait cependant constaté que Howard possédait un bras très puissant et qu'il pourrait être développé en un très habile receveur. Stengel voyait clair. Car, Howard, dans l'uniforme des Leafs de Toronto, qu'il avait l'été voulu pour figurer avantageusement derrière le marbre. Un lecteur, R.F. Costello, a raison en nous signalant que, par erreur, nous avons écrit dans notre chronique de jeudi dernier que les Indiens de Cleveland étaient champions du monde. Nous voulions dire champions de la Ligue Américaine. Le hockey est maintenant ressuscité à Shawinigan Falls. Plus de 4,000 spectateurs ont vu les Cataractes à l'œuvre contre le Royal de Pit Morin jeudi soir dernier. Les hommes de Roger Léger ont triomphé au compte de 3 à 1. Et, sans le travail efficace du cerbère Claude Evans, la défaite du Royal aurait été beaucoup plus humiliante.

Ce qui prouve encore une fois qu'il faut nécessairement un bon club de hockey pour intéresser le sportif à l'encourager. Les efforts du gérant général Kenny Reardon pour doter la ville de l'Électriété d'une équipe représentative n'ont pas été vains. Il a su former un club bien équilibré dans tout domaine. Son gérant, Roger Léger, est une autorité reconnue en matière de hockey, un type intelligent et connaissant notre sport national sous tous ses angles. La défense des Cataractes, cette saison, sera probablement la plus puissante dans le circuit George Slater. En Claude Perreault, Léger aligne un excellent gardien de buts. A l'offensive, le Shawinigan Falls est assez solide. Nous ne nous attendons pas à ce que les Cataractes dominent la Ligue de hockey. Professionnelle du Québec dans la production des buts, mais chose certaine, ils ne laisseront pas beaucoup à l'adversaire. Dans les deux premières joutes jusqu'ici, Perreault a déjà été déjoué trois fois, dont à deux reprises par André Campeau, des Braves de Valleyfield. Et comme on le sait, le deuxième but de Coriveau a soulevé plusieurs protestations de la part de Reardon et Léger.

Les lutteurs Yvon Robert, Arthur Legrand et Tony Lanza sont revenus enchantés de leur excursion de chasse dans la région de Matapédia. Le grand a eu cette distinction de tuer un original de 900 livres. A en juger par sa tenue depuis le début de la jeune saison de hockey, Jacques Locas est bien déterminé à connaître une fructueuse saison dans l'uniforme des Braves de Valleyfield. Et comme on le sait, le deuxième but de Coriveau a soulevé plusieurs protestations de la part de Reardon et Léger.

Les joueurs Yvon Robert, Arthur Legrand et Tony Lanza sont revenus enchantés de leur excursion de chasse dans la région de Matapédia. Le grand a eu cette distinction de tuer un original de 900 livres. A en juger par sa tenue depuis le début de la jeune saison de hockey, Jacques Locas est bien déterminé à connaître une fructueuse saison dans l'uniforme des Braves de Valleyfield. Et comme on le sait, le deuxième but de Coriveau a soulevé plusieurs protestations de la part de Reardon et Léger.

Sugar Robinson tentera un retour

New-York, (P.A.) — Ray Robinson, qui s'est retiré comme champion invincible des boxeurs poids moyens il y a 22 mois, a déclaré hier qu'il se remettra à l'entraînement lundi et qu'il a l'intention de tenter un retour dans l'arène.

Bill Mosienko fait un retour

Chicago (A.P.) — Bill Mosienko, un des meilleurs joueurs de hockey dans l'histoire de la Ligue Nationale, a accepté, hier, d'effectuer un retour temporaire avec le Chicago, a annoncé la direction du club. Mosienko remplacera un joueur blessé.

Mosienko, 33 ans, a pris sa retraite il y a un an après avoir joué durant 13 saisons avec les Black Hawks. Au cours de sa carrière, il a compté 246 buts et fourni 267 assists pour figurer parmi les dix meilleurs compteurs dans les annales de la Ligue de hockey Nationale.

Canadien reprend la 1ère place

Premier blanchissage pour Plante

Chicago, (AP). — Les Canadiens du à 0. Les Habitants, ayant joué deux parties gérant Dick Iryin ont repris possession de la 1ère place dans la Ligue de hockey Nationale, ici hier soir, en blanchissant les Black Hawks de Chicago au compte de 3 de la partie d'hier.

La partie fut dénuée de rudes et de dernière période. Ce soir, les Canadiens jouèrent à Detroit. Ils seront inactifs demain. La défaite du Chicago était sa 3e en quatre parties. Les hommes de Frank Edolls ont annulé une fois.

Le service funéraire sera célébré mardi, à 8 h. 30, en l'église St-Philippe. Le "Devoir" s'unit à la gent sportive pour offrir ses plus sincères condoléances.

Laurent Borris en deuil de sa mère

C'est avec regret que nous avons appris, hier, la mort de la mère de Laurent Borris, beau-frère du sportsman Honoré Soudéys et ancien cycliste renommé. Mme Borris est décédée hier, à l'âge de 73 ans, en l'hôpital Ste-Jeanne-Arc, des suites d'une maladie.

La dépouille mortelle est exposée au salon Tétrault, situé sur la rue Jean-Talon, près de Christophe-Colomb. Le service funéraire sera célébré mardi, à 8 h. 30, en l'église St-Philippe. Le "Devoir" s'unit à la gent sportive pour offrir ses plus sincères condoléances.

Les statistiques en faveur des Allouettes

par Marc PILON

Les Allouettes de Montréal rencontrent cet après-midi, au Stade Molson, de l'Université McGill, les Tiger-Cats de Hamilton, dans une importante joute pour décider de la suprématie du Big Four.

Le vainqueur de cette joute sera considéré comme le champion éventuel de la Ligue de l'Est canadien quoiqu'il reste encore plusieurs parties à jouer, dont 4 pour les Montréalais et autant pour les Tigers, dont une autre joute contre les Allouettes dans la métropole.

S'il faut s'en tenir aux statistiques, le club Montréalais doit gagner cette partie la main levée, mais il arrive souvent, sur le terrain, que les statistiques ne correspondent pas à la réalité. Les statistiques des deux équipes précédentes entre deux équipes n'ont aucun rapport avec la joute actuelle.

Dans tous les départements, le club Montréalais est supérieur aux visiteurs d'après les statistiques des trois parties entre ces deux clubs: le club local a gagné 470 pour leur adversaire, ce qui fait une moyenne de 219 verges par Montréal seulement 160 verges par les points obtenus par les bottes de Ray Poole ont rendu aux Allouettes d'excellents résultats et le "vieux pro" des Giants de New-York a réalisé six conversions et trois placements pour un total de 15 points.

Le célèbre botteur Tip Logan, des Tiger-Cats, dont le "fameux" record de placements consécutifs a été brillamment démonté par le confère Fred Roberts, ainsi que le populaire meneur du football Doug Grant, n'a pu réussir qu'un seul placement et un converti contre les Allouettes. Fraser et Coulter ont obtenu respectivement chacun un simple sur des bottes de dis-



BERNIE CUSTIS

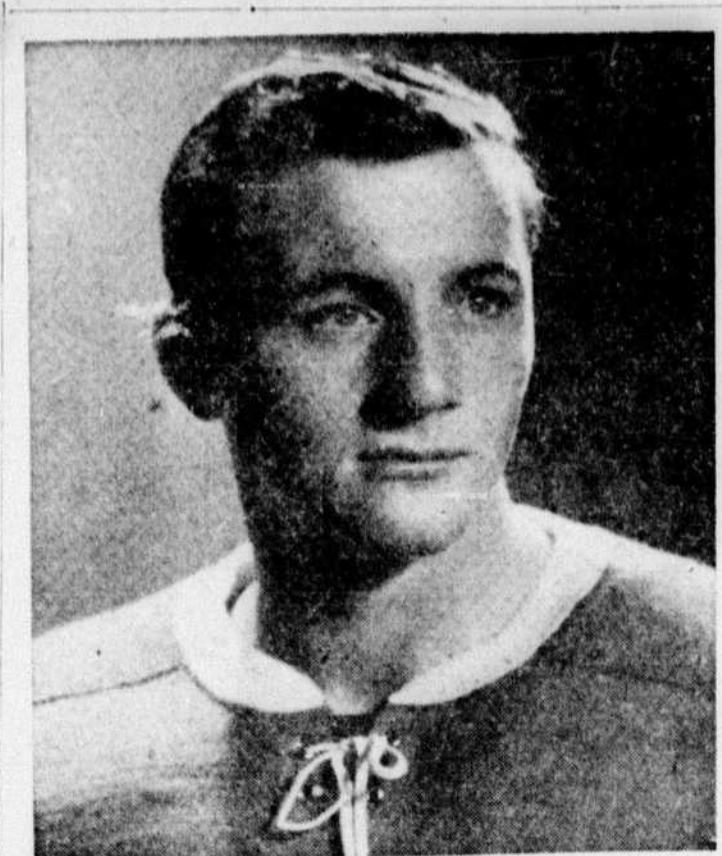
ges pour Hamilton. Les Allouettes ont obtenu ce total imposant en gagnant 221 273 et 143 verges contre 71,111 et 297 verges, et cela avec les courses et plongées. Les passes aériennes de l'arrière montrealais, les Tiger-Cats, ont été déclassées. Les passes aériennes de l'arrière montrealais, les Tiger-Cats, ont été déclassées. Les passes aériennes de l'arrière montrealais, les Tiger-Cats, ont été déclassées.

"Sam the Rifle", comme on l'appelle, a réussi seize passes sur 23 dans la première rencontre, 13 sur 20 dans la seconde et 14 sur 32 dans la dernière joute, pour un total de 43 passes sur 75 essais, ce qui est supérieur aux 12 passes sur 30 réussies par les quarts arrières des Tigers dans la première joute, 16 sur 31 dans la seconde et 5 sur 11 dans la dernière, pour un total de 27 passes sur 72 essais.

La moyenne d'Elcheverry est donc de 201 verges par partie, alors que les joueurs de Hamilton obtiennent une moyenne de 132 verges, puisque aies adversaires respectifs ont lancé pour 606 verges pour Montréal et pour 397 verges pour les Tiger-Cats.

AVANTAGE EVIDENT. Ces quelques chiffres donnent un avantage évident aux Montréalais, mais c'est particulièrement dans le domaine des compteurs que les Montréalais se montrent avec avantage. Alex Webster est le meilleur compteur du club local contre les Tiger-Cats avec un total de 13 points. Custis a été déclaré vainqueur par knock-out technique.

Depuis qu'il a pris sa retraite, Robinson a présenté un tour de chant et de danse dans les cabarets et il a fait une couple de tournées en Europe et un peu partout aux États-Unis.



Paul Richards engage Vincent

Baltimore, (AP). — Al Vincent, instructeur des Tigers de Detroit qui, cette saison, a géré les Cats de Fort Worth, de la Ligue du Texas, a été nommé, hier, instructeur dans le camp des Orioles de Baltimore, de la Ligue de baseball Américaine, a annoncé, hier, le gérant général de l'équipe, Paul Richards. Vincent est âgé de 47 ans.

Il a signé un contrat avec Baltimore qui expirera en 1956. Richards a également annoncé que l'ancien lanceur Harry Brecheen avait été engagé instructeur du Baltimore pour une autre année.

L'autre instructeur des Orioles est Lam Harris. Vincent a déjà piloté le club Beaumont au championnat de la Ligue du Texas en 1938. Au cours de cette saison, le Beaumont perd les honneurs de la série Dixie aux mains des Crackers d'Atlanta, gérés alors par Paul Richards.

EN VEDETTE. — L'aîné gauche DICKIE MOORE a compté son premier but de la saison, à Chicago, hier soir, alors que les Canadiens ont blanchi les Black Hawks au compte de 3 à 0.

LE CAS DES ATHLETICS

Hommes d'affaires intéressés à garder la franchise à Philadelphie

Philadelphie, (AP). — Dix hommes d'affaires de Philadelphie ont annoncé hier qu'ils ont réussi à prélever la somme de \$3,375,000 pour couvrir l'offre du même montant faite par Arnold Johnson pour la Ligue Américaine à Philadelphie.

Ces nouveaux acheteurs éventuels ont déclaré que les détails de leur offre seront établis en fin de semaine. Will Harridge, le président de la Ligue Américaine, a fixé à 11 heures lundi avant-midi la limite pour une décision finale sur le sort des As.

Johnson, qui veut acheter la franchise et la transférer à Kansas City, a déclaré hier soir être un peu embarrassé devant la situation mais que son offre tient toujours.

Lors d'une assemblée tenue mercredi dernier, les propriétaires de la Ligue Américaine ont approuvé la vente du club à Johnson et le transfert de la franchise à Kansas City. On avait alors accordé jusqu'à lundi à Roy Mack, le vice-président des As, pour décider s'il veut vendre ses intérêts dans le club au riche financier de Chicago.

Jack Rensel, porte-parole pour le syndicat de Philadelphie, a refusé de donner les noms de ses associés qui ont rencontré hier Roy Mack, son frère Earle et Allan Kuntz, a dirigé l'offensive des vainqueurs avec trois buts et une assistance, tandis que Rep Guidolin et Watters furent les autres compteurs. C'est un but enregistré par Johnson qui a privé le cerbère Ray Fredericks d'un blanchissage.

Au cours de la partie, Fredericks a bloqué 21 lancers en comparaison de 27 pour son rival, Dave Gatherum.

QUEBEC: Buts: Gatherum; défenses: Hay, Crozier, Tenant, Ehmman; avant: Buchanan, Regan, Umlach, Lahadie, O'Grady, Tremblay, Giresbrecht, Johnson.

Ottawa: Buts: Fredericks; défenses: Copp, Lepine, Arundel, Robertson, Hudson; avant: Gravelle, Campeau, Johnson, Dunnigan, Clark, Watters, Kuntz, Maloney, Bohenic, Guidolin.

Arbitre: Sibbey Munday; juges de lignes: Gordy Pranske, Ching McDonald.

SOMMAIRE. Première période. 1-Ottawa, Kuntz (Copp, Lepine) 7-59. 2-Ottawa, Guidolin (Maloney, Gravelle) 4-124. 3-Quebec, Johnson (Regan, Ehmman) 14-30. Punitions: Clark, Waters, Johnson, Hay (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

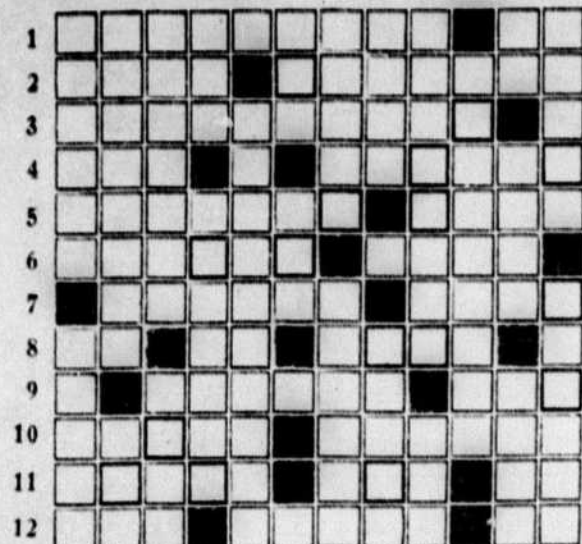
Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Deuxième période. 4-Ottawa, Kuntz (Maloney) 1-14. Punitions: Ehmman 16-01. Troisième période. 5-Ottawa, Watters (Kuntz, Johnson) 4-49. 6-Ottawa, Kuntz (Hudson, Johnson) 10-28. Punitions: Ehmman, 5-53; Clark, 6-55; Robertson, 12-36. Gauthier, 11-9 7-27. Fredericks 8-7 6-21.

Avila acclamé. Mexique (AP). — Bobby Avila, des Indians de Cleveland, et champion pour mauvais conduite, Guidolin (maître) et punition de match pour mauvais conduite.

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORIZONTALEMENT

- Instrument pour déterminer les longitudes en mer. — Petit ruisseau.
- Présentement. — Qui annonce de la gaieté.
- Cage pour prendre les petits oiseaux.
- Adverbe de lieu. — Exercer une action contraire.
- Aires sur lesquelles on trace le plan d'un bâtiment. — Genre d'oiseau rapace.
- Vent brûlant de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord. — Dans une expression qui désigne un phénomène d'électricité atmosphérique observé par les marins.
- Mélange de deux solutions quand elles sont séparées par une membrane mince. — Série de voyelles jumelles.
- Consonnes de cône. — A l'envers, prénom. — Tout ce qui attire.
- Donner la vie. — Espèce de jeu d'homme qu'on joue à trois.
- Matière purulente. — Jeunes enfants.
- Disciple d'Aristote. — Fille de Cadmus et d'Harmonie. — Règle double.
- Coupe très court. — Série d'alertes, de fatigues. — Consonnes jumelles.

VERTICALEMENT

- Cadavres conservés au moyen de matières balsamiques. — Conquérant des Gaules.
- Action d'élever, de construire. — Gros perroquet.
- Estomac des oiseaux granivores (pl.). — Omphalotome aromatique.
- Roi de Juda. — Dans le nom d'un ministre des finances de Louis XVI.
- Se dit de terrains géologiques à la base du crétacé.
- Unité du travail. — Possessif.
- Troisième partie. — Pièce de vers formée d'hexamètres et de pentamètres.
- Viscère entre l'estomac et les fausses côtes. — Substance odorante.
- Ajustée à demi-épaisseur. — Appel à l'aide.
- Enveloppes des graines.
- Ile de l'Atlantique. — Orateur grec, professeur de Démosthène. — Filets pour attraper le gibier.
- État de ce qui a trop servi. — Mises en circulation.

Décès de Mme Marler, mère du ministre des Transports

Mme William de Montmollin Marler, née Jamieson (Harriett), est décédée au pavillon Ross Memorial de l'hôpital Royal Victoria, après une longue maladie. Elle était âgée de 90 ans.

Née à Montréal, la défunte était la fille de M. et de Mme R.-C. Jamieson, et avait fait ses études à Berthier. Elle avait épousé feu William de M. Marler, décédé en 1929, et était la mère de l'hon. George Marler, ministre fédéral des Transports.

Mme Marler s'est toujours grandement intéressée aux œuvres sociales et philanthropiques. Elle fut la fondatrice de l'ancienne section Châmpain de l'Ordre impérial des filles de l'Empire (IOIE), présidente du Montreal Protestant Orphans' Home, dont elle fut également directrice pendant plusieurs années, et membre du bureau de direction de Sumnerhill House. On lui doit aussi la fondation de la Needlework Guild of Canada dont elle fut pendant un certain temps la présidente.

Elle laisse deux fils: l'hon. G. Marler et Me John de M. Marler, C.R., de même qu'une belle-fille, Mme Gordon W. MacDougall, de Montréal, et plusieurs petits-enfants.

Un beau-fils, Sir Herbert Marler, ancien ambassadeur du Canada à Washington, de 1934 à 1940, est décédé en 1940. Les funérailles auront lieu ce matin, à la Christ Church Cathedral.

Solution du problème d'hier

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

SCHEMATICQUE
COULPE EN NN
IMMORTAL GIM
EMETISE ELCA
MUR N TITION
MEURTRIER MSA
ERSE ACOSTE B
N CARNALES
TIMORE TRUST
SOLLE ZELAE
ABLETTE TE M
SA REUNIS HE



M. LE COMTE RAOUL FOLLEREAU, invité par l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, au Canada, (Secteur français) à présenter une série de causeries radiophoniques à l'occasion de la Semaine Missionnaire du 17 au 24 octobre est l'un des orateurs les plus éminents de la France. Il a déjà fait quelques tournées de conférences à travers le Canada où il compte de très nombreux amis. Ancien avocat du barreau de Paris, M. Follereau est chevalier de la Légion d'Honneur, lauréat de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences morales et politiques, il est président des Fondations Charles de Foucauld et de l'Ordre de la Charité. Il est notamment l'auteur d'un projet de loi qui fut déposé sur le bureau de la chambre à Paris en mai 1939 pour demander l'abrogation de la loi de 1904 qui paralysait le recrutement missionnaire. Tout récemment encore, il a vu adopter à l'unanimité par la Chambre Française une résolution soumise par lui-même à l'Organisation des Nations-Unies en vue de la réhabilitation des lépreux dans le monde. Les causeries de M. Follereau passeront sur les ondes des postes locaux à 4 h. en province et sur CHLP à Montréal à partir du 17 octobre au 24 octobre.

En janvier

Le Canada essaiera un projectile téléguider dans le grand Nord

Ottawa, (P.C.) — Les essais au froid de "Nike", le projectile téléguider supersonique contre avions, mis au point par l'armée américaine, auront lieu en janvier et février près de Fort Churchill, Man., a annoncé hier soir le ministre de la Défense.

Ce sont des soldats canadiens, entraînés pendant un an au maniement de cette arme à Fort Bliss, Tex., qui procéderont aux essais, qui ont reçu le nom d'opération "Frost Jet".

C'est la première mention officielle du fait que les soldats canadiens ont été entraînés à se servir de Nike.

Bien que le ministre de la Défense n'en ait rien dit, on apprend que 59 soldats ont reçu un entraînement d'un an à Fort Bliss, près d'El Paso.

Pepsi-Cola reconnaîtrait une union légalement certifiée

Un certain nombre de livreurs-vendeurs de la succursale d'embouteillage de Montréal de la Pepsi-Cola Company of Canada, Limited, ont demandé hier que la compagnie reconnaisse comme agent négociateur pour tous les livreurs-vendeurs, une union qui n'avait pas été dûment certifiée comme telle par la Commission des relations ouvrières du Québec.

La Compagnie a avisé ces employés qu'en vertu de la loi ouvrière de la province de Québec, elle était prête à négocier avec tout groupe ouvrier légalement approuvé, pourvu que le cours normal de la loi ait au préalable été suivi.

Toutefois, ces employés, plutôt que de retourner à leur poste, ont abandonné leur travail, empêchant ainsi quelques camions de la compagnie Pepsi-Cola d'assurer la livraison dans la région de Montréal. Ils ont été remplacés par de nouveaux employés et la livraison normale dans la région a repris.

Nike est lancé avec l'aide de deux radars, dont l'un suit l'avion à abattre tandis que le deuxième établit la trajectoire du projectile.

Les essais qui auront lieu dans un polygone d'artillerie près de Fort Churchill ont pour but de déterminer les effets des températures extrêmement basses sur le mécanisme complexe de Nike. Quelques techniciens de l'armée américaine participeront à l'opération.

Un haut fonctionnaire de la Défense a déclaré que ces essais ne signifient pas que le Canada ait l'intention d'acheter Nike. Il semble que le Canada attendra probablement la mise au point de certaines armes analogues. En attendant, le Canada se concentre sur la production d'un projectile téléguider pouvant être tiré par ses chasseurs. On achève actuellement à Valcartier la mise au point de cet engin.

On rappelle que les essais au froid du canon atomique américain ont eu lieu également à Fort Churchill l'hiver dernier.

Cours de perfectionnement français et anglais

La Société des Traducteurs de Montréal donnera, au Mont-Saint-Louis, une série de vingt cours sur la syntaxe, la stylistique, le vocabulaire et la correspondance commerciale, le lundi soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30, à compter du 18 octobre.

Les cours de français seront donnés par M. Aimé Grandmaison, M.A., attaché à la Faculté des langues romanes, à l'Université catholique de Washington. Les cours d'anglais par M. Edward Henry La Pierre, B.A., inspecteur des écoles de langue anglaise de la Commission Scolaire, ancien professeur au D'Arcy McGee High School.

On peut s'inscrire en s'adressant, sans tarder, à la directrice de ces cours, Mlle Armande Marcoux, 4308, avenue Marcell, app. 10. Au téléphone: HU 3-8766, après 7 heures le soir ou en fin de semaine.

Semaine de la famille ouvrière

Son Honneur le maire Camillien Houde a proclamé, hier, la Semaine de la famille ouvrière pour la ville de Montréal. Il a souhaité que les travailleurs répondent nombreux aux invitations qui leur seront faites de participer aux activités de cette Semaine.

La Ligue ouvrière catholique, qui organise cette Semaine, mérite à plusieurs titres notre encouragement. Le programme de cette année qui vient clôturer une année d'étude veut prouver à la classe ouvrière qu'elle peut diminuer son état d'insécurité par des moyens à sa portée. Elle veut poser le grand problème de l'insécurité au cours de forums populaires, de conférences, de soupers populaires. Le slogan choisi: "Au jour le jour. Pour quoi?", contribuera à mieux faire saisir l'urgence de réagir devant cette indifférence qui entraîne les foyers ouvriers à négliger les moyens susceptibles d'améliorer les conditions financières du foyer, de diminuer cet état d'incertitude, d'insécurité.

La L.O.C. a démontré dans la semaine beaucoup de sérieux dans l'étude des problèmes divers qu'elle a abordés, et surtout beaucoup de réalisme. La société ne peut que profiter de son travail, de ses initiatives, c'est pourquoi j'encourage tous les citoyens à suivre de près ses activités, surtout au cours de la semaine commençant le 17 octobre prochain.

DIMANCHE

Jean Drapeau

A

CJMS 1280

3 heures à 5 heures p.m.

Assemblée:

Ecole St-Jean-de-la-Croix
St-Laurent-St-Zotique

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 H. 30 — LE SAMEDI 5 H. 30

les meilleures aubaines de la saison!

VENTE semi-annuelle Dupuis Frères

économies de 20% à 50%

chandails et cardigans en laine et coton pour hommes et jeunes gens



"nassau" (feutre duvet)

chapeaux pour hommes, ord. 6.50

3.95

Formes nouvelles dans ces chapeaux — automne-hiver NASSAU en feutre duvet: gris oxford, gris perle, heron, beige ou brun. Le bord se porte baissé ou relevé — il est soigneusement bordé.

Pour hommes, jeunes gens, étudiants et collégiens 6 1/2 à 7 1/2

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-Christophe



sacs "club"

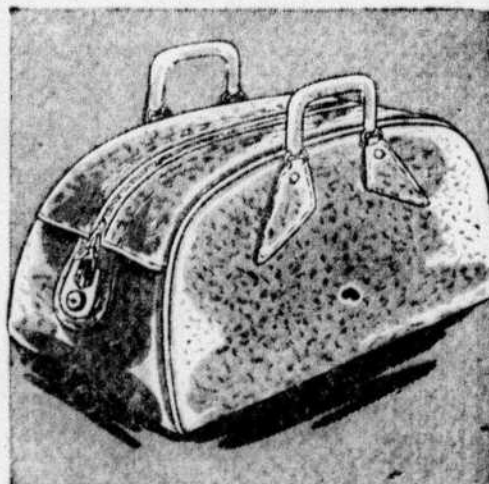
Tout cuir vache grenu

6.95

pour hommes qui voyagent ord. 8.95

Un sac facile à porter au bout du bras en train, en avion ou en autobus. Tout cuir vache surface grenue, nuance tan havane. Longueur 18". Fermeture glissière avec serrure à clef. Doublure toile forte et pochette.

DUPUIS — mezzanine



4.89

séries de 6.50 et 6.95

A) "PENMANS" — qualité supérieure Cardigan encolure "V" le devant bouton ou à glissière. En laine avec léger pourcentage de coton pour plus de résistance au vêtement. Poitrine 38 à 44 — Choix de gris, rouge vin, brun, bleu bruyère, ou vert bruyère. (Légères imperfections)

3.89

achat spécial à ce bas prix

B) DUPUIS présente une qualité toujours aimée. Vestons de laine en beige, gris, brun ou marine. Encolure "V" tricot fantaisie. Se boutonne du haut en bas. Ce bas prix peut dire un achat spécial. UNE RARE AUBAINE POUR VOUS. Petits, moyens, grands.

3.89

gilets sans manches

C) Nécessaire est ce modèle de l'automne. Se porte même sous le veston du complet aux jours froids et humides. Belle qualité de tricot laine — le devant en jaune, gris, beige avec le dos de teinte opposée. Petits, moyens, grands.

3.89

le col set roulé, c'est chaud

D) Un chandail PULL OVER avec les manches longues et le collet roulé sur lui-même une protection parfaite pour la gorge. Economisez en achetant dès maintenant ce modèle pour l'hiver. Tricot laine en blanc, beige, gris, brun, royal, ou jaune. Petits, moyens, grands.

2.89

"Pull-Overs" encolure "V"

E) Epargnez plusieurs dollars sur ce modèle parfait de pull-over avec encolure "V" et manches longues. Tricot extensible au col et au bas de la taille, des manches. Achat spécial Dupuis, choix de gris, bleu, rouge, marine ou jaune. Tournes de poitrine: petits, moyens, grands.

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-Christophe

Commandes téléphoniques acceptées — PL. 5151 — local 300

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, Président